



FRA 123

PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO: 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 33, RUE MEUREIN, LILLE

4^e Année. - N^o 104.

ABONNEMENTS:
France..... 20 francs par an.
Union postale..... 25

4 Août 1901.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etab^{ts} POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Vaugirard (Usine: 41, Rue des Volontaires) * PARIS

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1889 & 1900: MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

A COURANTS CONTINUS & ALTERNATIFS SIMPLES OU POLYPHASÉS

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, CRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

120,000 Chevaux livrés depuis quatre ans, pour le Transport de force, l'Éclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL **THOMSON-HOUSTON**, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France. (10)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX

Exposition Universelle Paris 1889

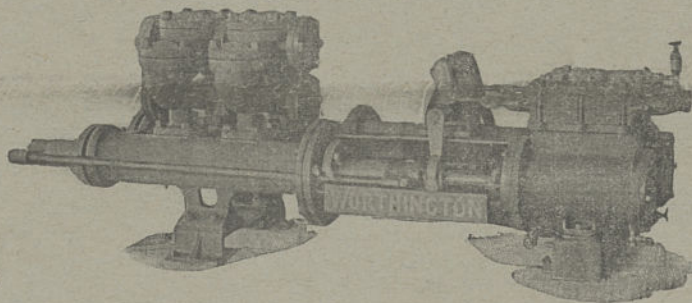
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL:

43, Rue Lafayette, PARIS



Pompes pour tous Services de Mines etc.

120,000 POMPES WORTHINGTON EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCURSALE:

12, Bard du Nord, BRUXELLES (22)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS **A. PIAT et ses Fils** SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ELÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX (12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPÉCIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord) (8)

LILLE, IMP. G. DUBAR ET C^{ie}.

MANUFACTURE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES

J.A. GENTEUR, 77, Rue Charlot, PARIS

TÉLÉPHONE 100.31

IRIS - LILLIAD - Université Lille

TÉLÉPHONE 100.31

(85)

TH. DUPUY & FILS, Constructeurs, 22, Rue des Petits-Hôtels, PARIS

MACHINES A BRIQUETTES PLEINES & PERFORÉES

MACHINES A BOULETS OVOÏDES

Installations complètes d'Usines à des Prix très raisonnables (84)

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

THOMSON-HOUSTON

CAPITAL : 40 MILLIONS

10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

TRANSPORT DE FORCE



APPAREILS POUR MINES

LOCOMOTIVES BASSES

PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

Ascenseurs Hydrauliques
Brevetés s. g. d. g.



SANS FRAIS NI FORAGE. — Sécurité absolue
SPECIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE OU PAR COURROIE

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES
Chaudières, Laveuses, Tondeuses, Essoreuses, Séchoirs
A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge
DRAPS, NAPPEs, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.
pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s. g. d. g.
ASCENSEURS HYDRAULIQUES pr HOTELS & MAGASINS
Monte-Charges d'Usines mus par courroies
TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES
MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
Introduceurs en France de la machine CORLISS

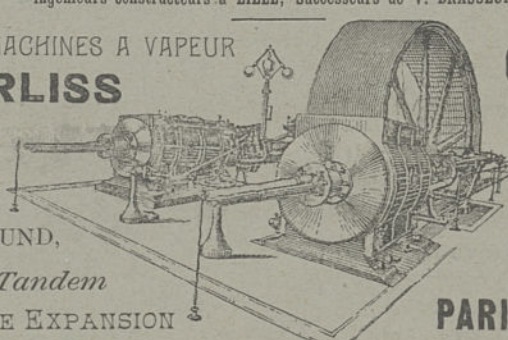
GREPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

simples,
JUMELLES,
COMPOUND,
Tandem
TRIPLE EXPANSION



GRAND PRIX

Exposition
Universelle
PARIS 1900

Auguste. VERLINDE, Constructeur Mécanicien, **Rue Malus, 20-22-24,** (PRÈS LA GARE DES MARCHANDISES) Anciennement 8, boulevard Papin, **LILLE**

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliqués, Treuils de carrossiers. Monte-charges : Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaines. Moustes. Crics. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE:** Production houillère du Nord et du Pas-de-Calais pendant le 1^{er} semestre 1901; Production du coke dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais pendant le 1^{er} semestre 1901; La taxe de sortie sur les charbons anglais. — **BULLETIN INDUSTRIEL:** Les houillères à l'Exposition de 1900 (*suite*); Décorations; Le travail dans les mines; Explosion de grison aux mines de Bessèges. — **BULLETIN COMMERCIAL:** France; Belgique; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER:** Mines de Carvin; Mines de Carmaux (*suite et fin*); Mines de Meurchin; Mines de Campagnac (*à suivre*); Mines de Rochebelle. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — Belgique: Charbonnages du Carabinier, à Pont-de-Loup. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Production houillère du Nord et du Pas-de-Calais

Ci-dessous, le tableau officiel de la production houillère du Nord et du Pas-de-Calais du 1^{er} semestre 1901 comparée à celle du semestre correspondant de 1900, déduction faite des déchets de triage.

BASSIN DU PAS-DE-CALAIS

COMPAGNIES	1 ^{er} SEMESTRE 1901	1 ^{er} SEMESTRE 1900	DIFFÉRENCE en faveur de 1901	1901 NOMBRE DE PUIITS d'extraction
	tonnes	tonnes	tonnes	
Dourges	480.610	507.700	— 27.090	5
Courrières	953.319	982.351	— 27.032	9
Lens	1.472.391	1.525.304	— 52.913	14
Béthune	723.769	757.276	— 33.507	8
Nœux	662.984	697.781	— 34.797	7
Bruay	938.070	906.743	+ 31.327	6
Marles	587.203	604.923	— 17.720	6
Ferfay-Cauchy	82.406	78.517	+ 3.889	2
Ligny-lez-Aire	44.645	54.275	— 9.630	1
Liévin	583.378	605.934	— 20.556	7
Annezin	»	17.332	— 17.332	»
Meurchin	192.532	191.101	+ 1.431	3
Carvin	113.300	119.184	— 5.884	3
Ostricourt	21.900	100.000	+ 21.900	3
Drocourt	228.860	239.350	— 10.490	2
La Clarence	2.970	»	+ 2.970	1
Hardinghen	608	470	+ 138	1
TOTAUX	7.492.943	7.388.241	— 104.702	78

BASSIN DU NORD

Anzin	1.455.230	1.563.393	— 108.163	20
Aniche	556.407	570.906	— 14.499	9
Escarpelle	360.274	375.647	— 15.373	7
Douchy	173.573	193.615	— 20.042	4
Vicoigne	63.528	71.947	— 8.419	1
Thivencelles	64.298	66.027	— 1.729	3
Azincourt	47.793	48.528	— 735	1
Crespin	38.459	34.553	+ 3.906	1
Flines-lez-Raches	69.740	56.246	+ 13.494	2
TOTAUX	2.829.302	2.980.862	— 151.560	48
Ensemble pour les deux bassins	10.022.247	10.369.103	— 346.856	126

Pour la première fois depuis longtemps, la production est en diminution par rapport à celle de la période correspondante de l'année précédente.

Le département du Nord est plus particulièrement éprouvé, sa production est en recul de 151.560 t. ou d'environ 5 0/0. Deux charbonnages seulement accusent un progrès, c'est Crespin avec 3.906 t. et Flines avec 13.494 t. L'importance de ce dernier chiffre est due à ce que la production de Flines pendant le 1^{er} semestre 1900 avait été entravée par une grève d'ouvriers. Les charbonnages de Douchy et de Vicoigne ont dû réduire leur extraction de plus de 10 0/0.

La réduction de production du Pas-de-Calais est de 195.296 t. ou de 2,6 0/0. A signaler, l'apparition de La Clarence comme producteur : cette C^{ie} houillère figure au tableau pour 2.970 t. avec un puits. Avec un puits de plus également, Ostricourt obtient une augmentation de 21.900 t., tandis qu'avec le même nombre de puits Bruay a encore accru sa production de 31.227 t., soit de 3,5 0/0 environ. Ferfay est aussi en progrès de 3.889 t. ou d'à peu près 5 0/0.

Le nombre de puits d'extraction en activité, dans le Pas-de-Calais, est resté le même qu'en 1900, mais leur répartition est cependant modifiée. Lens en a un de moins, et les deux puits des mines d'Annezin sont disparus. Par contre, Liévin en a un de plus, Ostricourt aussi et La Clarence en fournit également un. Dans le Nord il y en a deux de plus qu'en 1900 : un à Flines et un à Thivencelles.

Production du Coke dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais

DÉPARTEMENT DU NORD

COMPAGNIES	1 ^{er} SEMESTRE 1901	1 ^{er} SEMESTRE 1900	2 ^e SEMESTRE 1900	DIFFÉRENCE entre les 1 ^{ers} semestres 1901 et 1900	FOURS en activité au 30 juin 1901	FOURS existants
	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes		
Aniche	77.073	85.776	87.419	— 8.704	171	444
Anzin	411.221	447.892	442.433	— 36.671	254	440
Azincourt	24.797	35.219	42.333	— 10.422	32	132
Douchy	60.654	72.727	74.421	— 12.073	140	182
Escarpelle	44.188	52.134	49.732	— 7.946	128	188
TOTAUX	317.935	393.748	395.738	— 75.813	725	1.356

DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

Béthune . . .	43.220	36.998	54.847	+ 8.222	120	120
Dourges . . .	48.350	67.160	61.658	— 18.810	72	142
Drocourt . . .	17.910	26.210	19.010	— 8.300	25	50
Ferfay	12.130	17.732	17.516	— 5.602	32	52
Lens	203.530	221.250	217.525	— 17.720	442	534
Nœux	50.572	63.274	68.726	— 12.702	70	156
TOTAUX . . .	377.712	432.624	439.282	— 54.912	761	1.054
Production des deux départements	695.645	826.372	835.020	— 130.727	1.486	2.410

La taxe de sortie sur les charbons anglais

La taxe est de un schilling (1²⁵) par tonne et frappe, à la sortie, le charbon, le coke et tout combustible contenant du charbon ou des composés de celui-ci.

Il est fait à l'application de cette taxe les exceptions suivantes :

A. — Exception *temporaire* pour les charbons exportés en 1901 sur des contrats antérieurs au 18 avril, mais pour autant que ces contrats portent sur des quantités fixes, que l'exportateur ne soit pas le propriétaire du charbon et que les quantités exportées n'excèdent pas celles qui sont stipulées livrables en 1901.

Les contrats à livrer au fur et à mesure des demandes ne sont pas exempts de la taxe.

B. — Exception *permanente* est faite en faveur des charbons dont la valeur déclarée n'excède pas 6 sch. par tonne.

Il en résulte qu'aussi longtemps que le poussier n'atteindra pas un prix supérieur à 7 sch., le vendeur n'aura aucun intérêt à demander plus de 6 sch. et que l'acheteur étranger bénéficiera, dans ces conditions, de 1 sch. par tonne, et cela au préjudice du vendeur.

BULLETIN INDUSTRIEL

LES HOUILLÈRES A L'EXPOSITION DE 1900⁽¹⁾

C^{ie} DES MINES DE LIÉVIN (Pas-de-Calais) (suite)

NOTICE

La *Notice historique et descriptive* de la C^{ie} de Liévin n'a pas volé son nom. C'est certainement la plus complète et la plus étudiée de toutes celles que nous avons vues à ce jour. Elle rappelle en détail tous les travaux exécutés par la Compagnie pour l'obtention de sa concession actuelle formée de quatre extensions successives ajoutées à la concession primitive; elle embrasse tous les services de l'exploitation sans exception. Bourrée de documents inédits, de chiffres intéressants, complétée par de nombreux tableaux et plans, elle constitue une œuvre remarquable, hors de pair, qu'on est heureux de posséder et qui honore la C^{ie} de Liévin au même titre que son ou ses auteurs malheureusement anonymes.

Nous allons essayer de la résumer aussi fidèlement que possible, mais, quoi que nous fassions, nous ne parviendrons certainement pas à donner à ce résumé l'attrait qui se dégage de ces pages pleines de science comme de sens pratique.

(1) Nos articles sur *Les Houillères à l'Exposition de 1900* seront réunis en un ou plusieurs volumes. On peut, dès maintenant, souscrire à cet ouvrage qui n'aura qu'une seule édition. Pour tous renseignements, écrire aux bureaux de la *Revue Noire*, 33, rue Meurieu, Lille.

Concession. — La Société houillère de Liévin a été constituée comme Société civile, par acte sous seing-privé, le 14 avril 1859. A la suite de travaux de recherches effectués par elle et la Société primitive de recherches dont elle découlait, elle obtint au Sud des concessions de Courrières, Lens et Béthune, une première concession de 761 hectares, par décret du 15 septembre 1862. La notice décrit tous les travaux qui furent faits à cette époque par la Société de Liévin et les Sociétés concurrentes de Lens, Aix et Béthune.

Une première extension de 683 hectares fut accordée à Liévin le 2 février 1871; une deuxième extension de 606 hectares, le 21 juin 1877; une troisième extension de 931 hectares, le 24 mai 1880 et, enfin, une quatrième extension de 1.164 hectares, le 24 juillet 1899, après les découvertes rappelées à l'Exposition par la coupe Nord-Sud du puits n° 1.

La concession actuelle de Liévin a donc une étendue superficielle de 4.145 hectares; elle est limitée à l'Est par les concessions de Drocourt et de Courrières, au Nord par celles de Courrières, Lens et Béthune, à l'Ouest par celle de Béthune; les terrains situés au Sud ne sont pas concédés.

Géologie. — Dans le Nord de la concession, le terrain houiller est recouvert d'une épaisseur de 125 à 150 mètres de mort-terrains appartenant, pour la plupart, à la formation crétacée.

Dans la partie Sud, le terrain houiller plonge directement sous des assises antérieures, dévoniennes et siluriennes, dont l'épaisseur s'accroît en avançant vers le Sud.

Les roches du terrain crétacé sont composées de craies et de marnes argileuses. Les mineurs désignent sous le nom de *bleus* les craies marneuses faiblement argileuses et sous le nom de *dièves* les marnes contenant une forte proportion d'argile: cette proportion atteint en certains endroits jusqu'à 66 %. Le *tourtia*, qui repose directement sur la formation carbonifère, est une marne sableuse verte reposant sur une argile sableuse grise avec interposition de bancs de galets de silex.

Les roches dévoniennes sont constituées par des grès et des schistes rouges ou verdâtres; les roches siluriennes, par des schistes calcareux gris-bleuâtre.

Dans la plus grande partie de la concession, le terrain houiller est surmonté du silurien et du dévonien sur lesquels se sont ensuite déposées les couches du crétacé. Le houiller est séparé du silurien par une faille, dite faille eifélienne ou du Midi, qui est connue sur toute la lisière Sud du bassin ainsi qu'en Belgique.

Ce chevauchement des terrains primaires sur le carbonifère est dû à une grande poussée venant du Sud, dont tous les géologues ont déjà plus ou moins étudié les effets.

Nature des charbons. — L'un des résultats de cette poussée a été de renverser la partie supérieure du dépôt houiller tout le long de la faille du Midi et de disloquer cette partie qui se trouve affectée par des accidents nombreux et plus ou moins importants et locaux.

Les couches de houille des terrains renversés appartiennent au même faisceau que celles des terrains en place; l'identification en a été parfaitement établie à Liévin.

Les veines de houille renversées ont été étirées, de nombreuses étreintes les rendent difficilement exploitables. L'extraction se fait surtout dans les veines en place qui donnent des charbons gras flambants et à gaz. Dans les parties renversées, on obtient des houilles demi-sèches analogues aux flénus.

Puits. — Les installations actuelles de Liévin comprennent cinq sièges d'extraction.

Les sièges nos 1, 3 et 4 sont composés chacun de deux puits, 1 et 1^{bis}, 3 et 3^{bis}, 4 et 4^{bis}, servant l'un à l'entrée de l'air, l'autre à la sortie et tous à l'extraction.

Le siège n° 5 est formé des puits 5 et 5^{bis}, en fonçage.

Le n° 2 n'a qu'un puits servant à l'extraction et à la sortie de l'air des travaux du Couchant du n° 1 et du Levant du n° 5.

Les deux puits de chaque siège double sont distants de 35 à 50 mètres.

Ces puits sont cuvelés jusqu'à une profondeur de 95 à 110 mètres. La traversée des terrains aquifères a été effectuée à niveau vide aux puits 1, 2 et 5. Le procédé Kind-Chaudron a été employé aux puits 1^{bis}, 3 et 3^{bis}, 4 et 4^{bis}.

La Société de Liévin a dirigé et exécuté elle-même le creusement des puits 4 et 4^{bis} qui ont été cuvelés en fonte respectivement jusqu'à 102 et 103 mètres de profondeur. Les cuvelages sont formés d'anneaux cylindriques d'une seule pièce ayant un diamètre utile de 4 mètres, un diamètre extérieur de 4^m268 et une hauteur de 1^m50 : une fonderie fut créée sur place pour les exécuter.

Des chiffres détaillés concernant l'exécution de ces travaux et publiés dans la notice de Liévin, il ressort que le prix de revient du mètre de puits creusé dans les terrains aquifères a été au n° 4 de 3.208 fr. 50 et au n° 4^{bis} de 2.765 fr. 22, y compris le prix du cuvelage, mais non compris le prix de l'achat et des réparations du matériel Chaudron, qui s'est élevé à 58.409 fr. 14.

Le prix de revient pour le n° 4^{bis} est inférieur à celui obtenu au n° 4 parce que le travail a été beaucoup plus vite, les ouvriers étant au courant.

Pour les puits 1^{bis}, 3 et 3^{bis}, le mètre de puits cuvelé par le procédé Chaudron, au diamètre intérieur de 3^m65, a varié de 1.800 à 2.200 fr.

En dessous des cuvelages, les puits 4 et 4^{bis} ont été creusés au diamètre de 5^m50, pour avoir 4^m50 à l'intérieur de la maçonnerie, jusqu'à 440 et 450 mètres de profondeur totale. Le prix de revient du mètre de puits, muraillement et goyau finis, a été de 802 fr. 15 pour le n° 4 et de 680 fr. 40 pour le n° 4^{bis}.

Le puits n° 5 a 5^m50 de diamètre utile dans le cuvelage et 6 mètres de diamètre utile en dessous. Ces grands diamètres ont nécessité l'installation de deux machines pour l'extraction des déblais de fonçage. Quatre tonneaux en fer, d'une contenance de 7 hectolitres chacun, circulaient simultanément dans le puits. On s'est servi de câbles plats en aloès.

Le cuvelage est en fonte. Chaque anneau, composé de huit segments, a 1^m50 de hauteur.

Les puits de Liévin sont guidés en bois, sauf les nos 4 et 4^{bis} qui ont été munis d'un guidage métallique du type Briart.

Aux puits 4 et 4^{bis}, les guides sont portés par une seule rangée de traverses qui les reçoivent deux par deux sur chaque côté, chaque cage étant guidée par deux rails sur une seule face.

Ces rails, qui pèsent 25 kilos au mètre, ont le profil ci-contre (fig. 15). L'âme est renforcée

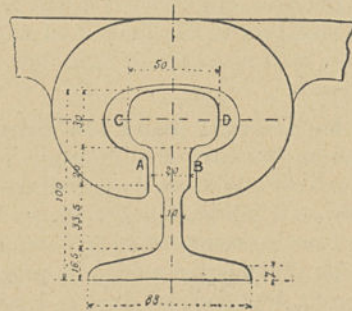


Fig. 15.

en A et en B où se produit le frottement. Aucune usure ne peut se manifester en C et en D, ce qui est nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du parachute Hypersiel dont sont munies les cages. Les rails sont distants l'un de l'autre de 27 m/m.

Les traverses, distantes de 1^m50, sont constituées par des fers I de 180×103×10 et assujetties dans des boîtes en acier logées dans la maçonnerie ; elles sont calées dans ces boîtes à l'aide de coins en chêne qu'on peut facilement déplacer en cas de mouvement de la colonne du puits.

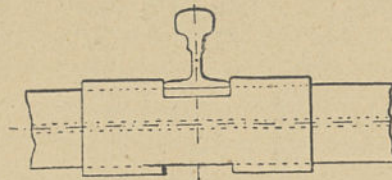


Fig. 16.

Une plaque métallique entaillée pour recevoir les guides et éviter tout déplacement latéral, est fixée sur la partie supérieure de chaque traverse (fig. 16).

Pour les 451 mètres de guidage en fer du puits n° 4, le prix de revient du guidage est de 147 fr. 13 par mètre.

La Cie de Liévin estime que si le guidage métallique permet de donner aux cages une grande vitesse sans que le mouvement cesse d'être doux, par contre les réparations sont longues et difficiles, les eaux du fond rongent souvent le fer assez rapidement, les déformations produites par les mouvements du puits ont plus d'inconvénients qu'avec le bois. Pour ces raisons, elle est revenue au guidage en bois pour le siège n° 5.

Méthodes d'exploitation. — Toutes les couches de Liévin étant grisouteuses, les chantiers sont remblayés au fur et à mesure de l'avancement.

Les remblais proviennent en grande partie des travaux préparatoires ou de recherches. Au siège n° 4 seulement, on descend un peu de remblais pris à la surface. Les veines minces donnent souvent un excédent de terres qui est utilisé dans les veines épaisses.

L'irrégularité du gisement, la faible inclinaison et la dureté des couches s'opposent généralement à l'exploitation de celles qui ont moins de 0^m70 d'épaisseur. Dans des circonstances favorables cependant, il a été exploité une veine de 0^m50.

Les tailles chassantes sont seules employées. Leur hauteur varie de 8 à 20 mètres. On les dispose, selon le cas, en gradins renversés ou droits.

Les remblais sont amenés ordinairement à la partie supérieure de l'exploitation par des moteurs à air comprimé, au nombre de 112, qui servent également à l'extraction du charbon des veines exploitées en vallée.

Le déboisage est pratiqué chaque fois que cela est possible sans inconvénient.

Le creusement des galeries secondaires d'exploitation se fait à l'aide du pic, de la pointerolle, des perforateurs rotatifs à bras, du coin simple, du coin appelé aiguille infernale et, très exceptionnellement, des explosifs.

On emploie toujours les explosifs de sûreté dans l'établissement des bowettes ou travers-bancs. Les trous de mines sont creusés le plus souvent à l'aide de perforatrices Burton à air comprimé.

L'allumage électrique des mines tend à se substituer complètement à l'emploi de la fusée.

Les cadres en fer avec garnissage en bois sont fort employés

pour le revêtement des galeries principales. La Cie de Liévin les trouve très avantageux.

Ces cadres sont constitués par deux montants inclinés recourbés à leur sommet en arc de cercle et reliés entre eux, à leur partie supérieure, par un manchon dans lequel des coins en bois produisent le serrage (fig. 17 à 20). Cet assemblage a aujourd'hui complètement remplacé l'éclissage.

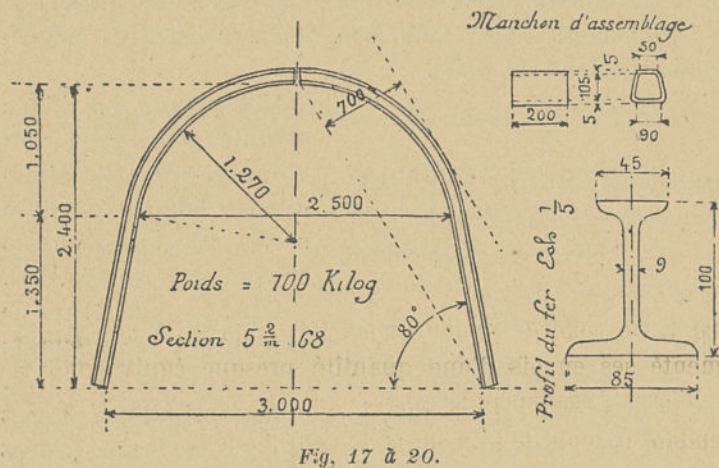


Fig. 17 à 20.

Chaque cadre est composé de deux fers I à ailes inégales pesant 15 kilos 500 par mètre. L'aile la plus large est placée vers l'intérieur de la galerie.

La distance des cadres entre eux varie de 0^m 80 à 1^m 50, selon la nature des terrains.

Les pieds sont posés sur un sol dur ou, à défaut, sur des pièces de bois d'une surface suffisamment étendue pour répartir convenablement la pression.

Le garnissage s'effectue à l'aide de planches jointives en chêne ou en sapin ou à l'aide de rondins de bois venant s'encaster entre les deux ailes du I. Les produits du déboisage sont souvent utilisés pour cela. Parfois aussi le garnissage est fait au moyen de queues en fer, système Daburon.

Ce revêtement est fort solide et de longue durée. Il donne des galeries régulières et exige une excavation plus petite que le bois. Il offre au courant d'air une résistance moindre que le boisage.

Les cadres ne cassent pas ; pliés, ils peuvent se redresser et réserver ; les déchets ont toujours de la valeur.

La longue durée des galeries cadrées en fer, le peu d'entretien qu'elles nécessitent, font que l'usage du blindage s'est beaucoup développé à la Cie de Liévin et que ce développement n'a même pas été arrêté par la hausse si importante que vient de subir le fer. Plus de 34.000 cadres ont déjà été employés dans les diverses exploitations de la Compagnie.

Les transports intérieurs se font à l'aide de chevaux et de berlines d'acier pouvant contenir 520 kilos de houille.

Extraction. — L'extraction a lieu au moyen de cages ayant de 2 à 4 étages et 2 berlines par étage. Le puits n° 5, dont le diamètre est assez grand, sera pourvu de cages à 4 berlines par étage.

Il n'est fait usage que de câbles plats en aloës sur lesquels il est procédé à des essais de traction réguliers et suivis. Leur durée varie de 20 mois à 2 ans pendant lesquels ils remontent 150 à 360.000 tonnes, suivant leurs conditions de fonctionnement.

Toutes les machines d'extraction ont une distribution par

tiroirs, sauf celle du n° 1^{bis}, qui est munie d'une détente par soupapes du type Kraft-Audemar. Mais la Cie de Liévin, qui semble avoir eu pas mal de difficultés pour conserver ces soupapes étanches, a abandonné ce type de distribution pour revenir à la distribution par tiroirs.

A moins de conditions particulières d'établissement, la chose, en soit, paraît fort discutable. La surface de contact des soupapes sur leurs sièges étant ordinairement beaucoup moins étendue que celle du ou des tiroirs équivalents sur leurs glaces, l'étanchéité est presque toujours plus facile à obtenir avec les soupapes qu'avec les tiroirs. Et il en est d'autant plus ainsi que la pression de la vapeur est plus élevée et que les dimensions des tiroirs sont plus grandes, car, dans ces conditions, les surfaces frottantes des distributions par tiroirs gauchissent rapidement par suite des différences de dilatation qui se produisent dans les diverses parties des organes en contact. Alors, il y a des rentrées intempestives de vapeur dans les cylindres, avec déperdition de force et marche peu économique de la machine.

C'est si vrai que, dans les autres industries, on n'emploie plus guère que des machines à soupapes pour les grandes forces et les grandes pressions de vapeur. C'est pour cette cause également que les machines d'extraction compound employées en Allemagne, à la mine Scharnhorst, par exemple, ont des distributions par soupapes.

Toutes les nouvelles machines à tiroirs, celles des puits 1, 2, 3^{bis}, 4, 4^{bis} sont pourvues d'un servo-moteur.

Le personnel est descendu et remonté dans des berlines à raison de trois ouvriers par berline.

Les accrochages du fond des sièges nos 3 et 4 sont reliés à la surface par des téléphones.

(A suivre).

PETITES NOUVELLES

Décorations. — Nous avons le plaisir d'enregistrer la nomination de M. Soubeiran, Ingénieur en chef des Mines, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

M. Soubeiran est une des personnalités les plus sympathiques et les plus connues du monde des mines, dans le Nord de la France.

Ancien Ingénieur des mines à Valenciennes, Arras et Lille, il a surtout laissé le meilleur souvenir. Actuellement il n'occupe plus de poste dans le service actif du corps des Mines, mais il est attaché davantage, si possible, aux houillères de la région, car il remplit avec la science et la grande autorité qui le caractérisent, les fonctions d'Administrateur et d'Ingénieur-conseil des C^{ies} houillères de Bruay et de l'Escarpelle.

M. Soubeiran est l'auteur d'un remarquable ouvrage sur le bassin houiller du Pas-de-Calais. Il fait partie de la Commission extra-parlementaire, chargée par le Ministre des Travaux publics d'étudier les conditions de travail dans les mines.

Des plus affables envers tout le monde, la distinction bien méritée et bien tardive d'ailleurs dont il vient d'être l'objet, a été connue avec le plus vif plaisir dans tout le bassin houiller du Nord de la France.

Le travail dans les mines. — La Commission instituée par le Ministre des Travaux publics pour l'étude des questions relatives à la durée du travail dans les mines, a tenu sa première séance il y a quelques jours, au Ministère des Travaux publics.

Tous les membres de la Commission étaient présents à la séance.

La Commission a arrêté le programme de ses travaux qui consisteront, tout d'abord, dans le dépouillement de l'enquête sur les conditions actuelles du travail dans les mines, faite par le Ministre des

Travaux publics, et dans l'ouverture d'une enquête complémentaire sur les conséquences éventuelles de la réduction de la journée à huit heures au point de vue du rendement de l'ouvrier et de la production minérale.

La Commission a entendu ensuite les délégués de la Fédération nationale des mineurs, qui avaient déjà été entendus par M. le Ministre du Commerce et par M. le Ministre des Travaux publics, à la suite de la dernière réunion, à Paris, du Comité de cette Fédération.

Explosion de grisou aux mines de Bessèges. — Une explosion de grisou s'est produite le 19 juillet, à neuf heures et demie du matin, au puits Saint-Ferdinand, division de Molières-sur-Cèze, de la Cie des Mines de Bessèges (Gard).

Une accumulation de grisou s'était produite dans un petit quartier abandonné depuis près d'un an, lorsque ce grisou a été entraîné par un courant d'air secondaire dû à l'établissement voisin d'une porte à guichet sur un poste de rallumage au moment même où l'on rallumait une lampe. Trois ouvriers furent tués sur le coup et neuf autres blessés. Six de ceux-ci moururent peu après.

Les funérailles des malheureuses victimes ont eu lieu en présence de la plus grande partie du personnel de la Compagnie.

M. Chalmeton, directeur, a prononcé un discours dans lequel il a exalté les mérites de l'ouvrier mineur, obscur mais vaillant et indispensable soldat de l'industrie.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles minéraux pendant les six premiers mois des années 1899, 1900 et 1901.

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

		1901	1900	1899	
		Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	
HOUILLE	CRUE	Angleterre.....	3.615.700	3.720.610	2.931.350
		Belgique.....	2.045.160	2.148.540	1.741.330
		Allemagne.....	382.390	382.730	363.430
		Divers.....	29.600	24.740	3.800
		TOTAUX.....	6.072.850	6.276.620	5.009.910
	COKE	Belgique.....	306.920	362.490	310.820
		Allemagne.....	429.340	375.810	364.470
		Divers.....	25.160	21.910	12.840
	TOTAUX.....	761.420	760.210	688.130	
	Goudron et brai de houille.....		97.785	101.163	104.756

EXPORTATIONS

		1901	1900	1899	
HOUILLE	CRUE	Belgique.....	170.740	282.860	301.010
		Italie.....	6.740	9.590	8.040
		Suisse.....	58.100	99.320	92.600
		Turquie.....	—	—	1.160
		Egypte.....	330	300	250
		Algérie.....	330	450	440
		Divers.....	33.360	58.910	60.400
		Approvisionnement de navires	87.010	124.120	123.590
		français.....	18.760	24.180	27.220
		étrangers.....	—	—	—
TOTAUX.....	375.340	599.730	614.710		
Coke.....		18.430	36.590	28.810	
Cendres de coke.....		2.040	2.850	2.040	
Goudron et brai de houille.....		10.737	12.292	12.116	

Pendant les six premiers mois de l'année, nos importations de houille ont été inférieures d'environ 200.000 tonnes, soit de 3,5 %, à celles du 1^{er} semestre 1900. Pour le mois de juin seulement, elles se sont élevées à 932.250 t. contre 941.160 l'année

dernière ; sur ce chiffre, l'Angleterre nous a expédié 532.370 t. au lieu de 590.960 t., la Belgique 328.110 t. contre 289.800 t., l'Allemagne 63.100 t. au lieu de 54.220 t. et les autres divers pays, dont l'Amérique, 8.670 t. au lieu de 6.180 t.

A noter, l'accroissement régulier et continu depuis quelques mois des arrivages de charbons belges et allemands, accroissement que nous avons déjà signalé ; à noter également le relèvement en juin des fournitures de houilles provenant des pays non dénommés dans la statistique et dont la plus grosse partie est due aux États-Unis : de 1.710 t. en mai, elles ont passé à 8.670 t. en juin. Mais la statistique montre aussi que pendant le 1^{er} semestre de l'année courante, il n'est même pas entré 30.000 t. de charbons américains en France, c'est-à-dire une quantité encore absolument négligeable.

Si, dans l'ensemble, nos importations de houille sont en légère réduction, celles de coke, au contraire, sont restées ce qu'elles étaient l'année dernière. La Belgique nous a bien fourni 56.000 t. de coke de moins qu'en 1900, mais l'Allemagne a augmenté ses envois d'une quantité presque équivalente et l'Angleterre a également accru ses expéditions d'environ 3.000 t.

Pendant le mois de juin dernier, nous avons reçu 115.110 t. de coke contre 128.820 t. en juin 1900. La Belgique nous en a envoyé 46.480 t. au lieu de 57.560 t., et l'Allemagne 64.800 t. au lieu de 67.580 t.

Pour le premier semestre de l'année, nos exportations de houille ne s'élèvent qu'à 375.000 t., en décroissance de 224.000 t. ou de 37 % par rapport à celles de l'année dernière. Les pertes sont générales pour tous les débouchés étrangers acquis à nos charbons. Pendant le mois de juin, nos exportations en Belgique ont été de 32.700 t. en 1901 contre 40.420 t. en 1900 ; vers la Suisse, elles ont été de 10.200 t. contre 17.630 ; vers l'Italie, de 1.400 t. au lieu de 2.150. Les approvisionnements de navires n'ont exigé en juin dernier que 11.820 t. contre 17.300 t. en juin 1900.

Nos exportations de coke sont également réduites de 50 %, par rapport à l'année dernière.

Comparons les résultats du 1^{er} semestre 1901 à ceux du 1^{er} trimestre.

Aux importations de houille, nous voyons, par rapport à l'année dernière, une réduction de 132.000 t. pour le 1^{er} trimestre et de 204.000 t. seulement pour le 1^{er} semestre : la réduction mensuelle des envois étrangers tend donc à diminuer. Cette perte de 132.000 t. affectait l'Allemagne et surtout la Belgique, leurs prix encore très élevés les mettant en mauvaise posture pour lutter avec les charbonnages du Nord de la France. Au contraire, grâce à une énorme réduction des prix des charbons anglais consentie au début de l'hiver, ceux-ci conservaient leurs positions jusqu'au printemps en faisant déjà beaucoup de tort aux houillères du Midi.

Mais, avec le printemps et l'ouverture de la Baltique à la navigation, les choses changèrent de face. Sous l'effet de la demande de la Russie, de la Suède, de la Norvège, du Danemark, les prix remontèrent sensiblement en Angleterre, où il semble que depuis un mois au moins ils ont atteint le point culminant de la hausse due uniquement à cette demande, le marché intérieur restant toujours mauvais par analogie avec celui des fontes. Parallèlement à cette hausse, commença à se manifester une diminution des importations anglaises en France

qui allégera d'autant la situation des charbonnages du Centre et du Midi. Pour le premier semestre, cette diminution est de 105.000 t. et due entièrement au 2^e trimestre; c'est encore peu de chose, mais c'est cependant bien symptomatique.

Au contraire, la réduction de leurs expéditions en France pendant le 1^{er} trimestre, jointe à la diminution de plus en plus considérable de leur consommation intérieure, provoqua, un peu en Allemagne et beaucoup en Belgique, la constitution de stocks importants qui obligèrent successivement les charbonniers belges et allemands à baisser leurs prix, comme on l'a vu par nos bulletins. Ils les ont tellement baissés que la perte de 28.000 t. que subissait l'Allemagne sur ses expéditions de houille en France pendant le 1^{er} trimestre de l'année est entièrement rattrapée à la fin du 1^{er} semestre, que ses exportations de coke en France sont en progrès de 54.000 t. ou de 14 % et que la perte de 111.000 t. de houille qu'enregistrait la Belgique sur ses expéditions du 1^{er} trimestre, à destination de la France, s'est réduite à 103.000 t. à la fin du 1^{er} semestre. Ceci, bien que la consommation française se soit également resserrée.

Cette formidable concurrence a laissé froids les charbonnages français du Centre et du Midi, mais a obligé ceux du Nord à suivre le mouvement de baisse de leurs voisins et à réduire leur production sans cependant pouvoir empêcher les stocks de prendre de l'importance.

D'après tout cela, examinons la situation actuelle et tâchons de nous rendre compte de ce qu'un avenir prochain semble nous réserver.

Au point de vue métallurgique, on peut considérer l'année comme finie et comme à peu près perdue : pendant la période des vacances, les affaires sont nulles et, avec l'automne, le bâtiment cesse de donner. Mauvaise jusqu'ici, il y a donc fort peu de chance pour que l'année ait une meilleure fin : les dossiers des grands travaux publics, dont on s'occupe en France depuis un an, dorment toujours du sommeil du juste dans les cartons poussiéreux des commissions et des ministères. En Belgique, il y a toujours la moitié des hauts-fourneaux éteints ; en Angleterre, dans le Cleveland, et en Écosse, il y en a également encore un bon nombre d'arrêtés. De ce côté, la consommation des charbons ne tend donc pas à se relever.

Par suite, les stocks existant en France et en Belgique vont probablement continuer à augmenter ou, tout au moins, se maintenir à leur niveau actuel et, par conséquent, continuer à peser sur le marché.

Mais ce n'est pas tout. Avec l'automne reviendra la fermeture de la Baltique à la navigation. Or, le marché anglais étant sûrement incapable d'absorber les quantités de charbons à gaz et à vapeur qui deviendront disponibles de ce fait, il y aura à nouveau pléthore de charbons en Angleterre, baisse des prix et baisse d'autant plus forte que l'Angleterre sera obligée d'écouler cette surproduction en Europe et par conséquent de mettre ses prix à la parité de ceux usités en France et en Belgique.

Cette surenchère dans la baisse sera d'autant plus pratiquée que partout encore le prix moyen de vente est notablement supérieur au prix de revient et que tous les producteurs, dans ces conditions, peuvent faire des concessions sans déjà être obligés de travailler avec perte.

Encore une fois, nous n'avons pas la prétention d'être infail- libles et nous pouvons — comme tout le monde — nous tromper;

mais, si aucune circonstance impossible à prévoir dès maintenant et capable de renverser totalement la situation, ne se produit sous peu, nous estimons que l'hiver prochain — pour peu qu'il soit clément ou tardif — verra se produire le maximum d'intensité de la concurrence internationale dans le négoce des charbons en France.

Nous ne disons pas que cet hiver verra le minimum des prix futurs, — nous n'en savons rien — mais nous voulons dire que s'il est bien tel que nous le prévoyons, un certain nombre de producteurs resteront sur le carreau dans divers pays et, mis hors de combat, réduiront d'autant la concurrence que se feront ensuite les autres producteurs plus résistants et plus puissants.

On aura sans doute remarqué que, dans ce qui précède, nous n'avons pas envisagé l'éventualité d'une intervention américaine.

C'est que nous ne croyons pas, dans l'état actuel des choses, à la moindre efficacité ou même possibilité d'une intervention sérieuse de cette nature. (On a vu plus haut que pour le 1^{er} semestre 1901, les quantités de houille étrangère consommée en France et ne provenant pas de l'Angleterre, de la Belgique ou de l'Allemagne, ne s'élevèrent qu'à 29.600 t., c'est-à-dire même pas 1/2 % de nos importations totales.)

Se produirait-elle d'ailleurs, les charbons américains ne pourraient que remplacer des charbons anglais sans nuire davantage aux charbons français.

Ceux qui disent ou pensent le contraire oublient trop qu'en temps normal le prix de revient d'une tonne de houille de n'importe quelle qualité, sur le carreau d'une mine du Nord ou du Pas-de-Calais, est de 7 à 8 francs et que, pour ce prix, on ne peut avoir, aux ports d'embarquement américains ou anglais, que des charbons de qualité inférieure. Aurait-on même pour ce prix, dans ces ports, des charbons de qualité supérieure, ceux-ci seraient encore grevés, par rapport aux charbons français, du coût du fret et, par conséquent, ne pourraient comme maintenant les concurrencer efficacement en France que dans une zone éloignée des houillères et gracieusement réservée aux étrangers par l'omnipotence patriotique de MM. les administrateurs des Compagnies de chemins de fer alliée au « *je m'enfou-tisme* » de leurs Excellences MM. nos anciens Ministres des Travaux publics et du Commerce. (Nous ne parlons pas de nos Ministres actuels, car nous espérons encore en eux⁽¹⁾.)

Pas davantage, nous n'avons parlé de l'influence que pourrait avoir la cessation immédiate des hostilités au Transvaal et en Chine.

Ces pays sont ruinés ou sans argent, sans crédit, ce qui revient au même. Avec leurs seules ressources, ils sont et seront pour longtemps incapables d'exécuter la moindre entreprise un peu importante. Il leur faudrait donc le concours de fonds étrangers.

Or, en ce moment où les capitaux se retirent de l'industrie, même de la bonne et vieille industrie du pays, connue de tous et exempte de surprise, comment voudrait-on supposer qu'ils iront volontiers alimenter et vivifier des entreprises lointaines où les aléas de toutes sortes sont si grands ?

Pendant quelques années et en attendant que les capitaux

(1) Par ces paroles, nous n'entendons nullement demander une aggravation des droits de douane, mais bien une réduction des prix de transport qui profiterait à l'industrie française tout entière, sans empêcher en quoi que ce soit la concurrence étrangère de se produire.

soient redevenus plus confiants, la Chine et le Transvaal ne fourniront donc que bien peu d'ouvrage aux pays exportateurs.

Dans ces conditions, nous ne voyons pas bien ce qui pourrait, du jour au lendemain, modifier la situation actuelle ou celle que nous venons d'envisager pour le reste de l'année.

La grève actuelle des ouvriers américains pourrait peut-être amener quelque perturbation sur le marché mondial, mais il faut observer qu'elle arrive seulement à point pour enrayer, si possible, la baisse des produits sidérurgiques américains et permettre un écoulement plus facile des stocks considérables qui ont été constitués aux États-Unis depuis le commencement de l'année. Nous nous rappelons d'ailleurs qu'en pleine période de hausse, en pleine crise, quand le charbon était presque introuvable en Europe, la grande grève des mineurs américains, survenue au mois de septembre dernier, n'a eu aucune répercussion sur les marchés du vieux Continent. Et nous pensons qu'il faudrait que la grève des ouvriers sidérurgistes des États-Unis eût une bien longue durée pour faire, si peu que ce soit, changer l'allure actuelle de la métallurgie en Europe.

* * *

Ci-dessous les nombres de wagons de 10 tonnes chargés de combustibles minéraux et expédiés par voie ferrée des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais, pendant la 1^{re} quinzaine de juillet (13 jours de travail en 1901 contre 11 en 1900).

PROVENANCES	1901	1900	Différence 1901
Département du Nord	10.579	10.760	— 181
» du Pas-de-Calais	28.401	28.716	— 315
Totaux	38.980	39.476	— 496

Par jour de travail, la moyenne des expéditions a été de 2.998 wagons en 1901 contre 3.589 en 1900.

* * *

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, la baisse des charbons belges a eu une répercussion assez sérieuse sur les prix des charbons du Nord et du Pas-de-Calais principalement pour les livraisons à effectuer dans le rayon de Paris et dans l'Est de la France. Les nouveaux prix ne sont pas encore bien établis ; on discute ; les charbonnages défendent leurs cours pied à pied et il n'y en a pour ainsi dire pas de fermes en tant que nouveaux. Cependant les fines grasses et demi-grasses peuvent s'obtenir maintenant de 14^f50 à 15^f50, les tout-venants à 25 0/0 de gros vers 16^f, les tout-venants à 35 0/0 vers 17^f à 17^f50, les tout-venants à 45 0/0 vers 18 à 19^f, les tout-venants à forte composition vers 20 à 22^f. Les fines maigres sont offertes de 11 à 12^f, les poussiers maigres de 8^f50 à 9^f, les fines quart-grasses de 13^f à 14^f50. Et il n'est pas sûr que certains charbonnages ne consentiraient pas encore des réductions sur ces prix.

On peut coter le coke de haut-fourneau 19 à 20^f aujourd'hui, mais il est bon de remarquer que ce cours équivaut sensiblement à un prix de 12^f50 à 13^f pour les fines, prix inférieur à celui qu'elles sont encore vendues brutes. Dans ces conditions, les charbonnages peuvent avoir intérêt à réduire leur fabrication de coke pour vendre leurs fines brutes, tout au moins ceux d'entre eux qui, n'ayant pas adjoint la récupération des sous-produits à leurs batteries de fours, sont privés des bénéfices que la récupération rapporte. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner, outre mesure, de l'arrêt d'un certain nombre de fours ni du progrès des importations de coke allemand en France.

Le marché des frets reste calme et sans transactions. On obtient : Denain-Paris à 4^f65 ; Lens-Paris à 5^f50 ; Lens-Reims à 4^f50 ; Lens-Nancy à 5^f75 ; Lens-Dunkerque 0^f90 à 1^f.

Fontes, fers et aciers. — Il y a toujours le même petit train-train dans la métallurgie et la construction mécanique. Les bonnes aubaines n'abondent pas ; notons cependant que la Société française de constructions mécaniques de Douai (anciens établissements Cail) vient d'emporter de haute lutte la construction du viaduc des Fades, et la fourniture de tabliers métalliques pour les Chemins de fer de Madagascar — en tout 3.077.000 francs — ce qui assure du travail pour quelque temps à l'une de ses principales branches de fabrication.

La baisse des charbons, en Belgique comme en France, a provoqué presque immédiatement une baisse des prix des fers et l'on peut se procurer en forges, dans le Nord et l'Est de la France, des fers n° 2 à des prix variant de 15^f50 à 16^f50. A Paris, les fers marchands s'obtiennent vers 16^f50 à 16^f75 et les poutrelles vers 18^f à 18^f25.

Dans le Centre et la Loire, la situation est la même que dans le reste de la France. Le travail est partout peu abondant. Les fers marchands sont cotés 18^f50 à 19^f.

Nous apprenons que les Chaudronneries du Nord de la France vont construire sous peu le matériel de chemin de fer à voie étroite.

D'après un tableau publié par *l'Écho des Mines*, 14 hauts-fourneaux ont été arrêtés en France depuis le 1^{er} janvier, dont 11 dans la région de l'Est et 1 dans le Nord. C'est la production de fonte d'affinage et de fonte Thomas qui a été ainsi réduite.

BELGIQUE

Charbons. — A la suite de la dernière adjudication, l'État a pris comme suit les 80 lots de charbons menus qu'il avait demandés : 38 lots de menus maigres au prix moyen de 8^f85, 15 lots de menus gras au prix moyen de 13^f45, 14 lots de quart-gras au prix moyen de 10^f94, 13 lots de demi-gras au prix moyen de 12^f51. Il a pris, en outre, 1 lot de gailletins à 23^f75, 3 lots de briquettes au prix moyen de 18^f25 et 3 lots de charbon de four au prix moyen de 16^f10.

C'est sur les bases qu'a fait ressortir l'adjudication qu'on passe aujourd'hui les marchés de charbons et encore les consommateurs ne veulent-ils guère s'engager plus qu'avant. On prend toujours au jour le jour les quantités dont on a besoin. Les métallurgistes prétendent que le charbon est encore trop cher et que, pour le prix actuel, 12^f50, des poutrelles à Anvers, les fines à coke ne devraient pas valoir plus de 10^f, ni le coke plus de 14^f. Les maîtres de forges du Hainaut ne traitent donc pas de marchés importants et les hauts-fourneaux restent toujours éteints. Les métallurgistes font remarquer que si les fers et les fontes sont revenus aux cours du printemps de 1899, les prix des charbons sont encore de 3^f plus chers qu'à cette époque.

Il est évident que la fermeté est loin de régner et que les cours de 9^f pour les fines maigres, 11^f les 1/4 grasses, 12^f50 les 1/2 grasses sont mollement défendus.

Dans la région de Charleroi, plusieurs charbonnages ont cédé aux métallurgistes des tout-venants de four à 14^f la tonne pour fortes livraisons à effectuer dans les trois prochains mois, mais on vend encore à 14^f50 et 15^f pour fourniture unique dans

le mois. Les fines maigres sont très offertes et restent faiblement tenues. Jusqu'à présent les charbons domestiques résistent assez bien, mais Paris n'achète pas beaucoup. Les tout-venants à forte composition s'obtiennent à 20^f et même à moins. Les charbons classés, de 25 à 30^f.

Dans le Borinage, les poussières restent encore fixés à 12^f; les fines de machines à 14^f; les tout-venants industriels à 16^f; le coke à 17^f; les tout-venants à forte composition à 21-22^f.

A Charleroi, les frets sont stationnaires pour les lignes de Paris et de l'Alsace-Lorraine; mais pour l'Est de la France, il y a une baisse de 25 centimes et on paie, douane comprise, Nancy 6^f; Epinal 7^f.

La statistique minérale de la Belgique, pour le 1^{er} semestre 1901, fait ressortir que la production houillère du royaume a été, pour ce semestre, de 11.096.340 t. contre 11.740.060 t. pendant le semestre correspondant de 1900, les stocks s'élevant à 1.088.090 t. au lieu de 401.300 t. fin juin 1900. La production belge a donc diminué de 643.720 t. en même temps que les stocks s'accroissaient de 686.790 t. Dans le Borinage et le Centre, les stocks sont peu importants, 179.000 t., mais ils s'élèvent à 654.000 t. dans les deux arrondissements de Charleroi, à 40.000 t. dans l'arrondissement de Namur et à 214.000 t. dans les trois arrondissements de Liège. Dans le Borinage et le Centre, les stocks représentent à peine 4,7 % de la production; à Charleroi ils sont de 16,6 %, à Namur de 11 %, et à Liège de 7 %.

La production de fonte a été de 377.070 t. pendant les six premiers mois de 1901, contre 494.720 t. pendant la période correspondante de 1900, soit en réduction de 117.650 t. ou d'environ 25 %. La production des fers de toute nature n'a été que de 191.395 t. au lieu de 197.730 t., et celle des aciers en lingots de 251.270 t. au lieu de 362.770 t.

Ci-dessous, le tableau du mouvement commercial de la houille et du coke pour les six premiers mois des années 1901 et 1900.

PROVENANCES	IMPORTATIONS HOUILLE		COKE	
	1901 tonnes.	1900 tonnes.	1901 tonnes.	1900 tonnes.
Allemagne . . .	757.953	776.419	73.574	108.528
Angleterre . . .	351.660	617.019	4.180	21.827
France	169.736	262.337	4.223	13.997
Pays-Bas	17.560	19.361	—	—
Divers	364	217	1.689	1.533
Totaux	1.297.273	1.675.373	83.666	145.885

DESTINATIONS	EXPORTATIONS		COKE	
	1901 tonnes.	1900 tonnes.	1901 tonnes.	1900 tonnes.
Allemagne . . .	134.884	123.229	55.384	61.163
Angleterre . . .	16.246	41.368	—	—
France	1.675.422	1.830.469	279.753	318.112
Pays-Bas	99.915	155.506	10.399	18.429
Luxembourg . .	80.554	211.819	67.248	136.890
Suisse	38.410	36.120	120	16.980
Etats-Unis . . .	18.426	22.070	2.390	1.400
Chili	5.631	14.290	—	—
Russie	840	1.670	—	—
Italie	575	60	1.165	1.632
Divers	32.107	31.989	2.953	720
Totaux	2.103.000	2.468.590	419.412	555.326

Fontes, fers et aciers. — Aucun changement dans la situation du marché sidérurgique; les affaires sont peu actives, les exportations nulles et les cours se soutiennent difficilement. Les ateliers de construction sont cependant encore assez bien alimentés. Pour le pays, les poutrelles sont vendues 13^f25 et les fers et aciers marchands 13^f75.

ANGLETERRE

Charbons. — Le marché des frets a été actif, les cours se sont soutenus.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

De la Tyne : Pauillac 1.700 t. à 5^f; Anvers 1.000 t. à 4^f75; Bordeaux 2.200 t. à 5^f30; Hambourg 1.300 t. à 4^f75; Bordeaux 2.100 t. à 5^f15; Rouen 1.200 t. à 6^f; Boulogne 1.350 t. à 4^f85, 1.350 t. à 5^f;

De Cardiff : Marseille 5.300 t. à 8^f75, 1.950 t. à 9^f50, 3.000 t. à 9^f; Brest 5^f15; Havre 5^f625; Saint-Nazaire 5^f50; Saint-Servan 5^f625; Sables-d'Olonne 6^f15; Marseille 8^f; Alger 1.700 t. à 8^f50, 8^f25; Rouen 6^f70 et 6^f875; Honfleur 5^f625; La Rochelle 5^f50; Sables-d'Olonne 6^f; Caen 6^f; Havre, canal, 5^f75; Saint-Nazaire 2.700 t. à 5^f;

De Newport : Marseille 9^f;

De Swansea : Bayonne 1.800 t. à 6^f75; Nantes 1.350 t. à 6^f25; Caen 5^f625; Rouen 6^f875; Philippeville 1.150 t. briquettes 11^f975; Alger 1.700 t. charbon 8^f50, briquettes 9^f50; Saint-Servan 800 t. à 6^f; Sables-d'Olonne 6^f; Nice 2.000 t. à 10^f; Havre 820 t. à 5^f625; Rouen 6^f875 et 6^f50; Saint-Nazaire 5^f50;

De Port Talbot : Marseille 4.700 t. à 8^f75 charbon, 9^f75 briquettes.

D'une façon générale, les cours ont été partout assez bien discutés pendant la quinzaine, et dans bien des cas ils ont rétrogradé. Cependant, les derniers jours ont ramené un peu de fermeté qui toutefois semble manquer de base sérieuse.

A Newcastle, le marché charbonnier passe par des alternatives de fermeté et de faiblesse. En ce moment, la fermeté règne; les mines produisant des charbons à gaz et à vapeur ont, paraît-il, du travail assuré pour les mois d'août et de septembre. Le meilleur Northumberland à vapeur est ferme à 16^f25 la tonne, f. b. Tyne, les menus sont fermes de 6^f25 à 6^f55, sans changement. Le charbon à gaz reste bien demandé pour la saison et fait 13^f125 à 13^f50. Le charbon de soude vaut 12^f50, le charbon pour foyers domestiques 16^f875 la 1^{re} qualité et 15^f la seconde. Le coke de haut-fourneau est ferme de 18^f75 à 19^f375 la tonne rendue aux usines de la Tees, le meilleur coke de fonderie pour l'exportation faisant 21^f25 à 22^f50 la tonne f. b. Tyne. Le charbon à coke s'obtient à 12^f50.

Dans le Yorkshire, le marché est toujours très peu actif; la baisse des prix s'est encore accentuée, mais le mouvement paraît un peu enrayé. Le meilleur charbon de vapeur est coté 12^f50. La 1^{re} qualité de Silkstone vaut de 15^f à 16^f25, la 2^e 13^f75 la tonne prise au puits. Le Barnsley fait 13^f75 à 14^f375 le 1^{er} choix et 12^f50 le second. Les menus graineux valent 6^f25 et les poussières 3^f50 à 3^f75 la tonne prise aux puits, pour fortes quantités. Le coke s'obtient à 11^f875 la tonne.

Le marché de Cardiff, qui était faible depuis quelque temps, a subitement changé de ton. La fermeté est revenue à l'annonce que la production allait être réduite sérieusement. Le meilleur charbon à vapeur a été vendu ces jours derniers 22^f80 à 23^f50, en baisse de 0^f625; la seconde qualité 21^f55 à 21^f875, en baisse de 0^f325; la 3^e qualité est également plus demandée, surtout par le continent, et réalise 18^f75 à 19^f. Le marché des menus est également plus ferme que pendant les semaines précédentes. Les meilleures sortes sont cotées 10^f625 à 11^f25; les secondes 9^f75 à 10^f55 et les troisièmes sortes 8^f75 à 9^f la tonne.

Les menus spéciaux, mélange de charbons à vapeur et de charbons bitumineux, valent 10^f625. En charbons demi-gras, du Monmouthshire, les meilleures sortes sont demandées pour prompt livraison de 20^f à 20^f30 ; les secondes qualités 18^f125 à 18^f75. Il y a peu de changement en charbons bitumineux Rhondda. On cote en n° 3 : gros 20 à 20^f30, sans changement ; tout-venant 16^f25 à 16^f55, en baisse de 0^f625 à 1^f ; menus 12^f50 à 13^f125, en baisse de 0^f625 ; et en n° 2 : gros 16^f55 à 16^f875, en recul de 0^f625 ; tout-venant 13^f125 à 13^f75 ; menus 10^f. Les briquettes sont payées 20^f à 21^f25 la tonne et perdent 1^f25 à 2^f50. Le coke de fonderie est ferme à 23^f125.

A Swansea, on cote : anthracite 1^{re} qualité 26^f25 à 28^f75 ; 2^{me} qualité 22^f50 à 23^f125 ; gros ordinaire 20^f625 à 21^f25 ; menus graineux 6^f55 à 7^f25 ; charbons à vapeur, gros 22^f50 à 23^f75, en recul de 1^f25 à 2^f50 ; 2^{me} sorte 20^f à 20^f625 ; tout-venant 13^f125 à 14^f375, en perte de 0^f625 ; menus 10^f625 à 11^f25. Le coke de haut-fourneau est en avance à 20^f625 ; le meilleur coke de fonderie reste ferme à 23^f125 ; les briquettes varient de 19^f375 à 20^f625, en recul de 0^f625 ; le tout à la tonne f. b. Swansea, moins 2 1/2 0/0 d'escompte.

Fontes, fers et aciers. — Le marché sidérurgique a repris de l'animation. Les affaires sont beaucoup plus actives sur les fontes, les fers et les aciers. La grève des métallurgistes américains semble bien être pour quelque chose dans cette reprise. A Middlesbrough, les expéditions de fontes sont très élevées, mais, d'autre part, les stocks augmentent toujours dans les magasins Connal.

La fonte Cleveland n° 3 s'est payée 56^f25 la tonne pour prompt livraison, le n° 4 a fait 54^f ; la fonte d'affinage 53^f45 ; la fonte truitée 52^f80 ; la fonte blanche 52^f20.

La fonte hématite a été remontée à 70^f pour les numéros mélangés.

Les barres de fer ordinaire valent 15^f625 ; les tôles d'acier 18^f75 ; les gros rails 13^f75.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 1^{er} juillet : Albi, coupon n° 41, brut 25 fr., net : nominative 24 fr., porteur 22 fr. 30. — Azincourt, coupon n° 12, brut 25 fr., net : nominative 24 fr., porteur 22 fr. 80. — Campagnac, coupon n° 23, brut 70 fr., net : nominative 67 fr. 20, porteur 65 fr.

COUPONS ANNONCÉS. — 1^{er} août : Carvin, 80 fr. — Carvin (le cinquième), 16 fr. — Meurchin, 500 fr. — Meurchin (le cinquième), 100 fr.

MINES DE CARVIN

Avis aux Actionnaires

Conformément à la décision de l'assemblée générale du 22 mai 1901, le solde du dividende pour l'exercice 1900-1901 est payable depuis le 1^{er} août, au Crédit du Nord, à Lille et ses succursales, et au siège de la Compagnie à Carvin, savoir :

Pour titres au porteur : 71^f10 net par action entière ; 14^f22 net par cinquième d'action.

Pour titres nominatifs : 74^f80 net par action entière ; 14^f96 net par cinquième d'action.

MINES DE CARMAUX

(suite et fin)

Nous avons choisi, pour remplir ces fonctions, M. Charles Biver, ingénieur des Arts et Manufactures, ancien directeur

technique de la C^{ie} des mines de la Clarence, qu'une carrière exclusivement suivie dans les houillères désignait à notre choix. Dans ces conditions, nous avons conféré à M. Pérès le titre de directeur-général, et pour rendre plus étroites ses relations avec le Conseil, nous avons fixé sa résidence à Paris.

Nous ne voulons pas terminer ce rapport sans rendre témoignage une fois de plus au zèle de notre directeur-général, de nos ingénieurs, des chefs des divers services et des agents sous leurs ordres. Vous voudrez bien vous associer aux remerciements que nous désirons leur adresser.

Vous aurez à statuer sur le renouvellement partiel de votre Conseil d'administration. MM. le marquis de Beaumont-Beynac et Paliès sont arrivés au terme de leur mandat.

Vous aurez aussi à pourvoir à la nomination de la Commission des comptes de l'année courante. Vous savez que vos administrateurs et commissaires sont toujours rééligibles.

MM. Georges Prisse et Marcel Cosma Dumanoir sont réélus commissaires et MM. de Beaumont-Beynac et Pallié, administrateurs.

En conséquence, le dividende de l'année 1900 est fixé à 65 fr. par action, et, attendu qu'un acompte de 16 fr. a été payé le 2 novembre 1900, le solde de 50 francs sera payé aux caisses de la Société à partir du 1^{er} mai prochain, sous déduction des impôts établis par les lois de finances..

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1900

ACTIF	
IMMOBILIER	
Concession perpétuelle des mines de Carmaux ; immeubles et objets mobiliers et immobiliers, le tout composant le fonds social	Mémoire.
LES ÉTABLISSEMENTS CRÉÉS DEPUIS LA CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ	
Immeubles nouveaux. — Installations extérieures (usines, habitations). — Installations extérieures (mines). — Matériel d'exploitation, ont été soldés au 31 décembre 1899, par 10.871.741 fr. 01, montant des amortissements opérés à cette date	Mémoire.
COMPTES SOUMIS A UN AMORTISSEMENT	
Immeubles nouveaux	150.725 54
Installations extérieures (mines)	70.884 48
Installations extérieures (usines, habitations)	275.889 95
Matériel d'exploitation	266.190 07
Puits Sainte-Marie	142.043 17
Service commercial	12.932 79 = 908.665 70
APPROVISIONNEMENTS ET MARCHANDISES	
Matières diverses en magasin et bois en exploitation	506.649 78
Charbons, cokes et agglomérés, sur place et dans les entrepôts.	106.113 45 = 612.763 23
CRÉANCES DE L'EXPLOITATION	
Factures à recouvrer	545.298 91
Débiteurs divers	179.008 12 = 724.307 03
CAISSES ET PORTEFEUILLE	
Caisses	26.980 63
Comptes courants à disponibilité.	1.530.886 65
Éffets à recevoir,	437.360 74
Valeurs diverses. Rente 3 1/2 0/0	2.336.485 72 = 4.331.713 74
TOTAL	6.577.449 70
PASSIF	
CAPITAL ET RÉSERVES	
Apport social représenté par 23.200 actions.	Mémoire.
Fonds de roulement statutaire.	1.500.000 »
Réserve statutaire.	1.000.000 »

Réserve disponible	409.005 30	
Réserve pour la liquidation de l'ancienne caisse de retraites	56.606 96	= 2.965.612 26
AMORTISSEMENTS		
Amortissements à effectuer	908.665 70	
ACCIDENTS DU TRAVAIL ET RETRAITES		
Fonds de garantie des pensions	437.772 60	
Fonds d'assurances (accidents du travail)	423.063 20	= 860.835 80
RÈGLEMENT DE DIVERS COMPTES		
Dividendes arriérés et en paiement sur actions	39.189 15	
Comptes créanciers divers	625.083 29	= 664.272 44
BÉNÉFICES		
Balance représentant le dividende de 65 fr. par action	1.508.000 »	
Sur lequel un acompte de 15 fr. a été payé le 2 novembre 1900	348.000 »	
RESTE	1.160.000 »	= 1.160.000 »
Profits et pertes, solde à reporter à nouveau	18.063 50	
TOTAL	6.577.449 70	

MINES DE MEURCHIN

Résultats de l'exercice 1900-1901

Pendant le cours de l'exercice commençant le 1^{er} mai 1900 et se terminant le 30 avril 1901, il a été extrait :

A la fosse n° 1	103.486 tonnes	
— n° 3	148.210 —	
— n° 4	151.163 —	
Extraction totale	402.859 tonnes	

Ce résultat, comparé à celui de l'exercice précédent, accuse une diminution de 28.790 t., conséquence de 16 jours de chômage occasionnés par la grève qui éclata chez nous en juin dernier, et par une nouvelle diminution très sensible dans le rendement de nos ouvriers.

Travaux. — A la fosse n° 1, nous avons commencé l'exploitation de la nouvelle veine Désirée. Sa puissance est de 0^m62 en moyenne. Elle nous a fourni cette année 14.600 t. de bon charbon. A la fosse n° 3, nous avons rencontré par la bowette du Midi à 286 mètres, une nouvelle plateure dans la veine Alexandre, ce qui augmente les disponibilités reconnues dans cette veine. Les aménagements de la veine Elisa ont été terminés, le retour d'air assuré. Cette veine, qui a 0^m96 d'épaisseur, nous a fourni 16.344 t. C'est également une nouvelle ressource importante pour la fosse n° 3.

A la fosse n° 4, la bowette du Nord, poussée à 377 mètres à la recherche de la veine Désirée, a rencontré la veine régulière au point où nous pensions l'atteindre. Des travaux d'exploitation y sont commencés. La rencontre de cette veine en deux points éloignés des fosses 1 et 4 affirme son existence. C'est une ressource considérable pour notre gisement.

Les terrains de la bowette Nord, à la fosse n° 4, étant d'une régularité parfaite, nous avons cru devoir pousser plus avant nos recherches. Afin d'éviter toute surprise, l'exploration par galeries a été suspendue, nous avons fait l'acquisition d'une sondeuse au diamant nous permettant d'exécuter économiquement dans les travaux des sondages de 0^m04 de diamètre jusqu'à la profondeur de 100 mètres. Nous pourrions ainsi reconnaître sûrement le fond de notre bassin sans crainte de compromettre, par des venues d'eau possibles, la sécurité de nos ouvriers et

l'avenir de notre concession. Un premier sondage vient d'être exécuté à l'extrémité de la bowette citée plus haut. Il a traversé des terrains d'une régularité parfaite et a recoupé deux veines de 0^m55 et 0^m75 d'excellent charbon. Ce sondage a été arrêté à 90 mètres de profondeur, soit à la cote 467 mètres en terrain houiller régulier. Ce premier résultat, qui nous a fait découvrir des richesses que nous ne soupçonnions pas, est des plus encourageants. Nous allons continuer nos investigations par sondages et nous comptons vous annoncer l'an prochain que nos espérances se sont réalisées.

Les installations extérieures des fosses n'ont pas subi de transformations importantes cette année.

Nous avons fait l'acquisition d'un nouveau générateur, pour la fosse n° 3, d'un ventilateur Mortier, pouvant débiter 40^m3 d'air et qui sera installé à la fosse n° 1.

Fosse n° 2. — Les travaux de reprise de la fosse n° 2 ont suivi leur cours normal. Le serrement est parfaitement étanche. Le puits ne donne pas d'eau. Nous avons terminé les aménagements de la surface. Un compresseur d'air a été installé. Les bowettes du Nord et du Midi sont poussées dans les dièves. Quand nous serons suffisamment éloignés du puits, nous pénétrerons dans le terrain houiller.

Usine à briquettes et Lavoirs. — Les lavoirs ont traité 197.959 t. de charbon. 88.102 t. ont été livrées à l'usine à briquettes. Le reste a été vendu ou consommé. Nous avons commencé l'agrandissement du lavoir n° 2 de façon à lui permettre de laver facilement 700 t. en 12 heures. Ce travail, en cours d'exécution, sera terminé pour l'hiver prochain. Nous avons créé de vastes bassins de dépôt d'une superficie de 1 h. 40 a. dans lesquels nos eaux de lavage se déposent. Nous recueillons ainsi tous nos schlamms que nous utilisons avantageusement au chauffage de nos générateurs. La batterie des générateurs va être augmentée d'un nouveau générateur afin de nous permettre de brûler des produits de qualité tout à fait inférieure.

L'usine à briquettes a produit 96.184 t. Ce tonnage a été obtenu en ne travaillant que de jour. Tout travail de nuit et du dimanche a été suspendu. Nous installons une presse pouvant fournir des petits boulets de 40 gr. demandés de plus en plus par le commerce.

Nous avons créé sur notre embranchement une gare de triage où nous faisons maintenant le travail de classement des wagons qui doivent être remis au Nord. Les détaxes qui sont consenties par cette Compagnie nous dédommagent des frais qu'occasionne cette manutention supplémentaire.

Le domaine de la Société s'est accru pendant l'exercice de 11 h. 51 a. 44 c., il atteint actuellement le chiffre de 234 h. 30 a. 80 c. Nous avons acquis sur Bauvin 11 hectares de terrain environ à proximité de la fosse n° 1 et sur lesquels nous nous proposons d'ériger de nouveaux corons devenus indispensables pour fixer sur place une main-d'œuvre dont nous avons trop subi la rareté dans la période prospère que nous venons de traverser.

Résultats financiers. — Les dépenses extraordinaires de l'exercice, qui ont été complètement amorties sur les bénéfices de cette année, se sont montées à 525.750 fr. 93. Tous nos établissements, comme vous le savez, sont portés à notre bilan pour mémoire. Notre actif réalisable s'élève à 4.737.497 fr. 64. Malgré notre grève, les bénéfices de l'exercice permettent de

porter le dividende à 900 fr. brut. Un acompte de 400 fr. ayant été distribué en février dernier, le solde de 500 fr. sera mis en paiement le 31 août prochain, contre remise du coupon n° 39, par action nominative, et de 93 fr. 20 par cinquième au porteur, payable à la caisse de la Société à Bauvin et aux banques Verley-Decroix, Devilder et C^{ie}, au Crédit du Nord, à la Société Générale, au Comptoir national d'Escompte et dans toutes leurs succursales.

MINES DE CAMPAGNAC

Résultats de l'exercice 1900

Il a été extrait pendant cet exercice 262.944 t. 998 de houille, contre 283.401 t. 761 dans l'exercice précédent, soit une diminution de 20.456 t. 763 pour l'année 1900.

La fabrique d'agglomérés a produit 14.868 t. 735, chiffre inférieur de 7.348 t. 685 à celui de 1899, qui s'élevait à 22.217 t. 420.

Durant l'année 1900, nos fours à coke ont carbonisé 26.820 t. de menus qui ont produit 21.721 t. 170 de coke, 553 t. 304 de goudron, 165 t. 013 de sulfate d'ammoniaque et 195 t. 363 de benzols.

En 1899, nous avons produit 19.061 t. 710 de coke, 560 t. 588 de goudron, 98 t. 865 de sulfate d'ammoniaque et 188 t. 049 de benzols.

La différence entre les deux exercices est donc : Coke, augmentation, 2.659 t. 460; goudron, diminution, 7 t. 284; sulfate d'ammoniaque, augmentation, 66 t. 148; benzols, augmentation, 7 t. 314.

Nous avons distillé 2.301 t. 408 de goudron, dont 1.748 t. 104 achetées à notre clientèle d'usines à gaz ou à une Compagnie voisine de la nôtre. En 1899, nous n'en avons distillé que 1.887 t. 982; il y a sur ce chapitre, en 1900, une augmentation de 413 t. 426.

Le compte Recettes et Dépenses accidentelles nous laisse en 1900 un déficit de 3.066 fr. 38, déficit qui n'était que de 1.290 fr. 49 en 1899.

Comme vous le savez, ce compte est essentiellement variable, et il nous aurait laissé cette année un boni de 36.933 fr. 62, si nous n'y avions pas porté, par provision, une somme de 40.000 francs destinée à la construction d'une nouvelle église à Cransac, l'ancienne église menaçant ruine et étant d'ailleurs insuffisante pour notre population ouvrière.

En résumé, le bénéfice net de l'exercice 1900, déduction faite des charges, se monte à 1.036.356 fr. 29. Le bénéfice net de l'exercice 1899 se montait à 558.447 fr. 94. C'est donc pour 1900 une très notable augmentation de 477.908 fr. 35.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1900

— ACTIF —

Concessions réunies.	3.500.000 »
Banquiers de la Société.	122.819 32
Caisses de Paris et de Cransac.	8.885 24
Mandats et Portefeuille.	374.317 50
Débiteurs divers.	531.978 62
Avances sur impôt 4 0/0 et droit de transmission.	7.633 72
Approvisionnements divers, Bois, Fer, Brai, etc.	301.295 97
Stocks : Charbons, Coke, Agglomérés, Benzols, etc.	116.595 05
Avances sur main-d'œuvre.	9.831 »
Travaux extraordinaires.	818.526 42
Conduite des eaux du Lot.	424.411 65
Titres en Portefeuille.	66.571 »
	<hr/>
	6.282.865 49

— PASSIF —

Capital Actions.	3.500 000 »
Capital Obligations, Emprunts 1889 et 1896.	715.600 »
Obligations à rembourser.	9.000 »
Coupons à payer.	5.211 10
Réserve légale.	325.892 21
Réserve pour accidents.	43.329 71
Banquiers de la Société.	3.160 »
Créditeurs divers.	440.834 88
Main-d'œuvre et Personnel (restant dû sur salaires de décembre).	203.581 30
Compte de Profits et Pertes.	1.036.356 29
	<hr/>
(à suivre).	6.282.865 49

HOUILLÈRES DE ROCHEBELLE

Résultats de l'exercice 1900

Le bilan résumant les écritures de votre Société pour l'exercice clos au 31 décembre 1900, se balance à l'actif et au passif par deux additions égales de 8.993.290 fr. 67 et présente un bénéfice net de 893.611 fr. 16, supérieur de 36.296 fr. 95 au bénéfice de l'année dernière, qui s'était élevé à 857.314 fr. 21.

L'exercice qui vient de s'écouler aurait été encore plus fructueux, si à la date du 7 avril 1900, votre Compagnie n'avait été victime d'une inondation qui a occasionné un arrêt momentané de l'exploitation et nous a, en outre, obligés à des dépenses extraordinaires que nous voyons figurer au débit du compte de profits et pertes, pour 47.148 fr. 60. Le bénéfice ci-dessus de 893.611 fr. 16 se décompose de la manière suivante : Bénéfice brut au crédit de l'exploitation sur charbon et agglomérés 1.079.179 fr. 65. Bénéfices sur bois de mine, magagins et ateliers, produits divers, intérêts et agios, 212.439 fr. 36. Total au crédit de profits et pertes, 1.291.619 fr. 01.

A déduire : Frais généraux divers et frais de l'inondation ci-dessus mentionnés, 279.150 fr. 65. Amortissements, dernière annuité de l'acquisition d'Hombres et annuité de l'obligation Port-de-Bouc, 63.769 fr. 70. Intérêts et amortissement de l'emprunt, obligations de 1888, 55.087 fr. 50; total du débit de profits et pertes à déduire du crédit ci-dessus 398.007 fr. 85, ce qui laisse bien comme bénéfice net 893.611 fr. 16.

Si à ce chiffre, on ajoute le reliquat non employé des bénéfices de 1899, soit 31.869 fr. 14, on obtient comme total des bénéfices disponibles une somme de 925.480 fr. 30, dont vous aurez à déterminer l'emploi, sur la proposition qui vous en sera faite par votre Conseil d'administration.

Parmi les principales variations de chiffres que l'on peut relever en comparant les bilans de 1899 et 1900, se place d'abord au chapitre du matériel de l'exploitation une augmentation de 68.707 fr. 70, reliquat qui n'a pu être complètement amorti par les prix de revient, sur celui créé au cours de l'exercice. En second lieu, une augmentation de 117.121 francs sur le chapitre des immeubles et propriétés, représentant la valeur des diverses propriétés acquises pendant l'année. Nous signalons aussi, comme dépenses en travaux neufs de l'exercice, une somme de 322.212 fr. 90 qui figure seule au chapitre des dépenses à amortir, le solde des travaux neufs des exercices précédents ayant été amorti sur les bénéfices de 1899.

Voir la suite à la page 286.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 30 Juillet

ACTIONS						ACTIONS								
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende			
CHARBONNAGES						EXERCICE								
7.000	7.000	1/7.000	Abhoos, à Herstal.....	225 ..	1890 25 ..	4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu.....	3.330 ..	1900 600 ..			
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau-Presles.....	1.150 ..	99-00 125 ..	13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi.....	820 ..	1900 100 ..			
9.600	9.600	1/9.600	Amercœur.....	1.447 ..	99-00 175 ..	3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur.....	765 ..	1900 150 ..			
21.950	21.950	100	Anderlues.....	925 ..	00-01 90 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	3.300 ..	1900 300 ..			
11.720	11.720	1/11.720	Bernissart.....	305 ..	1900 ..	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin.....	812 50	99-00 85 ..			
12.030	12.030	500	Bois d'Avroy.....	440 ..	1900 75 ..	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons.....	375 50	1900 50 ..			
4.000	4.000	500	Bonne-Espérance-Batterie.	800 ..	1900 100 ..	3.900	3.900	500	Wérister.....	840 ..	99-00 85 ..			
9.000	9.000	»	Bonne-Fin.....	582 ..	1900 160 ..	Forges, Hauts-Fourneaux, Aciéries								
8.000	8.000	500	Bray-Maurage.....	150 ..	» ..	8.000	8.000	250	Aiseau (forges).....	400 ..	98-99 12 50			
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier.....	290 ..	1900 35 ..	2.000	2.000	500	Alliance (forges).....	532 ..	99-00 75 ..			
21.200	20.489	500	Chevalières à Dour.....	337 50	1900 60 ..	20.000	20.000	500	Angleur (aciéries).....	370 ..	99-00 30 ..			
4.000	4.000	1/4.000	Concorde (Réunis de la)...	1.225 ..	1900 150 ..	4.000	4.000	1.000	Athus (Hauts-Fourneaux)...	987 ..	99-00 70 ..			
3.000	3.000	500	Couchant du Flénu.....	1.145 ..	1900 150 ..	30.000	30.000	500	Aumetz-la-Paix.....	83 ..	99-00 25 ..			
12.000	8.426	1/12.000	Courcelles-Nord.....	1.425 ..	1900 250 ..	15.000	15.000	100	Baume et la Croÿère.....	87 50	99-00 15 ..			
10.500	10.500	500	Esperance-Bonne-Fortune.	565 ..	99-00 50 ..	6.000	6.000	500	Bonehill (Usines).....	320 ..	99-00 35 ..			
20.000	20.000	1/18.000	Falnuée.....	285 ..	99-00 35 ..	2.200	2.200	500	Charleroi (fabrique de fer)...	500 ..	99-00 50 ..			
4.400	4.200	1/4.400	Fontaine-Lévêque.....	715 ..	1900 150 ..	3.000	3.000	1/3.000	Châtelet (laminé) priv.....	244 ..	99-00 40 ..			
8.000	8.000	1/8.000	Gosse-Lagasse.....	1.000 ..	1900 160 ..	1.825	1.825	1/1.825	— ord.....	106 ..	99-00 15 ..			
4.000	4.000	250	Gouffre.....	900 ..	1900 100 ..	15.000	15.000	500	Cockerill.....	2.140 ..	99-00 125 ..			
4.800	4.800	1/4.800	Grand-Buisson.....	1.880 ..	99-00 200 ..	4.000	4.000	250	Drampremy (laminé).....	245 ..	1899 12 50			
3.650	3.650	1/3.650	Grand-Conty et Spinois....	360 ..	1900 50 ..	15.000	15.000	1/15.000	Espérance-Longdoz ord.....	172 50	99-00 25 ..			
7.680	7.680	1/7.680	Gde machine à feu Dour....	1.830 ..	99-00 275 ..	4.000	4.000	250	Gilly (forges, us. fond.)...	400 ..	99-00 32 50			
4.032	3.798	500	Grand-Mambourg.....	585 ..	1900 100 ..	7.390	7.390	1/7.390	Grivegnée.....	622 50	99-00 75 ..			
5.000	5.000	500	Haine-Saint-Pierre.....	176 ..	1900 30 ..	4.400	4.400	500	Halanzy (Hauts-Fourneaux)...	455 ..	00-01 35 ..			
2.500	2.500	1/2.500	Hasard.....	260 ..	1900 40 ..	2.300	2.300	500	La Louvière (Hauts-Fourneaux)...	200 ..	97-98 20 ..			
12.000	12.000	1/12.000	Herve-Vergifosse.....	900 ..	1900 125 ..	2.600	2.600	500	Liégeoises (forges et tôl.)...	650 ..	00-01 ..			
10.000	10.000	1/10.000	Horloz.....	840 ..	99-00 90 ..	2.000	2.000	500	Marais (forges).....	700 ..	99-00 80 ..			
20.000	20.000	250	Hornu et Wasmes divid....	6.087 ..	1900 1000 ..	9.000	9.000	1/9.000	Marcinelle-Couillet.....	270 ..	99-00 25 ..			
2.000	2.000	1/2.000	Houillères-Unies Charleroi	108 ..	99-00 20 ..	10.000	10.000	500	Monceau-Saint-Fiacre, cap.	565 ..	99-00 60 ..			
15.000	15.000	1/15.000	Houssu.....	316 ..	99-00 20 ..	3.000	3.000	500	— ord.....	415 ..	99-00 60 ..			
3.000	3.000	»	Kessaes à Jemeppe.....	790 ..	1900 120 ..	25.000	25.000	1/25.000	Musson (Hauts-Fourneaux)...	600 ..	99-00 50 ..			
30.000	30.000	1/30.000	La Haye.....	795 ..	99-00 80 ..	2.000	2.000	500	Ougrée-Marihaye.....	1.020 ..	» ..			
9.720	9.720	1/9.720	La Louvière, Sars-Long....	320 ..	1900 40 ..	2.000	2.000	500	Phénix à Châtelaineau.....	540 ..	99-00 80 ..			
12.800	12.800	1/12.800	Levant du Flénu.....	2.700 ..	1900 400 ..	8.000	8.000	1.000	Providence.....	2.000 ..	99-00 250 ..			
14.000	14.000	1/14.000	Lonette privilégiées.....	175 ..	» ..	11.000	11.000	100	St-Victor (forges, lam.)...	103 ..	1899 10 ..			
25.800	25.800	1/25.800	— ordinaires.....	48 75	» ..	5.300	5.300	1.000	Sarrebrück (forges de)....	7.510 ..	99-00 700 ..			
4.200	4.200	1.000	Maireux et Bas-Bois.....	520 ..	1900 75 ..	3.000	3.000	500	Sud-Châtelaineau (Hauts-Fourneaux).....	300 ..	1900 30 ..			
2.274	2.274	500	Marchienne.....	600 ..	1900 100 ..	5.006	5.006	1.000	Thy-le-Château.....	250 ..	99-00 18 ..			
5.000	5.000	1/5.000	Mariemont.....	1.850 ..	99-00 200 ..	15.000	15.000	500	Veizin-Aulnoye.....	520 ..	99-00 50 ..			
4.608	4.608	1/4.608	Masses-Diarbois.....	822 50	99-00 100 ..	ZINC, PLOMB								
2.400	2.400	1/2.400	Midi de Mons.....	10 ..	» ..	20.000	20.000	1/20.000	Asturienne des mines.....	4.685 ..	1900 260 ..			
12.000	12.000	250	Minerie.....	370 ..	1900 70 ..	25.500	25.500	100	Austro-Belge.....	256 ..	99-00 20 ..			
2.412	2.412	1/2.412	Monceau-Bayemont.....	610 ..	1900 100 ..	3.000	3.000	500	Nebida.....	900 ..	99-00 100 ..			
10.000	10.000	1/10.000	Monceau-Fontaine.....	3.125 ..	1900 400 ..	15.000	15.000	200	Nouvelle-Montagne (1/5 ^e)...	290 ..	1900 ..			
4.500	4.500	1.000	Noël-Sart-Culpart.....	850 ..	99-00 110 ..	6.000	6.000	200	Prayon.....	500 ..	1900 35 ..			
5.000	5.000	1/5.000	Nord de Charleroi.....	1.750 ..	1900 112 50	2.000	2.000	250	— jouiss.....	302 50	1900 22 ..			
7.200	7.200	1/7.200	Ormont.....	499 ..	1900 90 ..	112.500	112.500	80	Vieille-Montagne (1/4 ^e act.)	604 ..	1900 45 ..			
5.280	5.280	1/5.280	Patience-Beaujone.....	700 ..	00-01 80 ..									
15.000	15.000	1/15.000	Poirier.....	485 ..	1900 60 ..									
3.500	3.500	1/3.500												

REVUE DES COURS

Bruxelles, 30 juillet. — La Bourse a été meilleure que pendant les quinze précédentes. La baisse des charbons, en étant favorable aux industries consommatrices, a provoqué des achats assez nombreux sur les valeurs métallurgiques dont beaucoup ont progressé et les actions de charbonnages, trop fortement atteintes pour la plupart, ont été également l'objet d'une bonne recherche. Aussi en trouvons-nous cette fois un bon nombre en plus-value.

Aiseau-Presles bénéficie de 50 fr. à 1150, Amersœur de 17 fr. à 1447, Carabinier de 10 fr. à 290, Chevalières de 15 fr. à 1225, Concorde de 10 fr. à 1145, Courcelles-Nord de 90 fr. à 1424, Falnuée de 11 fr. à 285. Gouffre s'avance de 40 fr. à 900. Grande-Machine à feu regagne 235 fr. à 1830, Herve-Vergifosse 25 fr. à 900, Hornu-et-Wasmes 187 fr. à 6087, Kessaes 45 fr. à 790, La Haye 20 fr. à 795, Maireux-et-Bas-Bois 20 fr. à 520, Minerie 10 fr. à 370, Monceau-Bayemont 35 fr. à 640, Monceau-Fontaine 120 fr. à 3125. Noël-Sart-Culpart progresse de 25 fr. à 850, Ormont de 34 fr. à 499, Poirier de 10 fr. à 485, Produits au Flénu de 100 fr. à 3330, Sacré-Madame de 105 fr. à 3300, Trieu-Kaisin de 17 fr. 50 à 812 50 et Wérister de 50 fr. à 840. Anderlues, qui vient de payer son dividende de 90 fr., ne perd que 65 fr. à 925.

En recul, nous trouvons encore : Bernissart de 25 fr. à 305, Bonne-Espérance-Batterie de 72 fr. 50 à 800, Bonne-Fin de 18 fr. à 582. Charbonnages belges de 15 fr. à 337 50, Fontaine-Lévêque de 25 fr. à 715. La Grande-Bacnure perd 30 fr. à 1025, Grand-Buisson 130 fr. à 1860, Grand-Conty 10 fr. à 360, Grand-Mambourg 10 fr. à 585, Horloz 60 fr. à 840, Marchienne 45 fr. à 600, Mariemont 50 fr. à 1850, Masses-Diarbois 27 fr. 50 à 822 50, Nord de Charleroi 25 fr. à 1750.

Parmi les valeurs métallurgiques, Alliance rattrape 57 fr. à 532, Aumetz-la-Paix 13 fr. à 83, Cockerill 40 fr. à 2140, Halanzy 10 fr. à 455, Montceau-Saint-Fiacre 20 fr. à 565, Musson 45 fr. à 600, Providence 40 fr. à 2000, Sarrebrück 60 fr. à 7510, Veizin-Aulnoye 10 fr. à 520. L'Asturienne progresse aussi de 85 fr. à 4685, l'Austro-belge de 6 fr. à 256, Nebida de 30 fr. à 900, la Nouvelle-Montagne de 20 fr. à 290, Prayon de 35 fr. à 500, Vieille-Montagne de 34 fr. à 604.

Encore un peu de recul en Angleur qui perd 15 fr. à 370, Athus qui perd 13 fr. à 987, Gilly 15 fr. à 400. Espérance-Longdoz fléchit également de 15 fr. à 172 50, Grivegnée de 27 fr. 50 à 622 50, Marais de 22 fr. 50 à 700, Ougrée de 75 fr. à 1020.

En résumé, la tendance est bonne; les affaires sont plus animées.

Enfin, à l'aide des mêmes bénéfices de l'année dernière, vous avez pu amortir complètement les annuités restant à payer des acquisitions d'Hombres frères, tant pour le rachat de leur rente en charbon, que pour la valeur de leurs propriétés. L'importance de ces acquisitions, qui figurait pour la somme de 325.000 francs à l'actif des bilans précédents, et leur contrepartie d'égale somme au passif, pour les annuités à payer et les amortissements réalisés, ne ressortent plus que pour mémoire au présent inventaire. Ce remboursement anticipé vous permettra de réaliser chaque année une économie sur les charges de votre exploitation.

Nous devons signaler aussi, pour terminer, au chapitre des valeurs disponibles, un nouveau compte « Bon du Crédit Lyonnais » ressorti pour 200.000 francs que vous avez acquis pour l'emploi de vos disponibilités.

La vérification de votre comptabilité à laquelle nous avons procédé avec le même soin que de coutume, ne nous a fait relever aucune erreur ni irrégularité. Nous avons pu constater la concordance de tous les soldes des comptes du grand-livre avec la balance générale des écritures et le bilan qui la résume; nous avons également reconnu l'exactitude des soldes des comptes des banquiers dont les comptes courants nous ont été présentés, ainsi que la concordance des inventaires matériels des existences, avec les chiffres de la comptabilité.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1900

— ACTIF —

Apport de la C ^{ie} d'Alais (matériel déduit)	4 846.917 30
Travaux et installations section de Rochebelle et de Fontanes, ateliers de lavage et d'agglomération	1.100.000 »

Chemin de fer de la mine, matériel roulant, outillages divers	427.404 65
Mobiliers à Lyon et à Rochebelle	6.289 70
Titre de rente 3 % garantissant la pension viagère allouée à un ouvrier	9.510 »
Bâtiments et terrains acquis de divers	501.669 55
Propriétés d'Hombres, acquises par traité amortissable en 30 ans	100.000
Rachat de leur rente en charbon par ce même traité amortissable	225.000
Travaux neufs de l'exercice	322.212 90
Acompte de 7 fr. 50 par action distribué sur le dividende de 1900	90.000 »
Impôts avancés pour les actions et obligations au porteur	8.727 55
Valeurs disponibles en caisse, en comptes courants chez nos banquiers	826.102 46
Charbons en stocks sur plâtre au 31 décembre	45.585 80
Approvisionnements, marchandises diverses en magasin	367.766 35
Acheteurs divers en décembre	441.104 41
Total de l'actif	8.993.290 67

— PASSIF —

Capital, fonds social	6.000.000 »
Comptes de réserve { Prélèvements statutaires sur les bénéfices antérieurs 319.234 84	= 428.234 84
{ Réserve facultative 109.000 »	
Emprunt de 1888 { 170 obligations amorties au 31 décembre 1900 85.000 »	= 1.000.000 »
{ 1830 obligations restant à rembourser 915.000 »	
Créanciers, fournisseurs divers	639.575 53
Profits et Pertes { Reliquat de l'exercice 1899 31.869 14	= 925.480 30
{ Bénéfices de l'année 1900 893.611 16	
Total du passif	8.993.290 67

MINES & MÉTALLURGIE

Principaux Fournisseurs & Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

Accumulateurs électriques

C^{ie} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE, rue Oberlin, Nancy (V. A.).

Appareils de levage

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.).

Appareils photographiques

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvrée, Roubaix; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille. (V. A.).

Appareils pour mines

C^{ie} FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.).

Ascenseurs et Monte-Charges

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.).
A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.).

Banques

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 96, rue Nationale, Lille. (V. A.).

Câbles de mines

A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais).
VERTONGEN et HARMIGNIES, à Aubry, par Flers-en-Escrebieux (Nord).
PELON et ROGER, 76, av. de la République, Paris. (V. A.).

Calorifuges

L. MAHIEU et fils, 117, boul. Gambetta, Roubaix. (V. A.).
HENRY LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé (près Paris). (V. A.).

Canalisations d'eau

A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

Chaudronnerie

P. VILLETTE, 39, rue de Wazemmes, Lille.
Ad. BAVAY, à Marly (Nord).

Chauffage

V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.).

Ciment armé de métal déployé

Auguste FIÉVET et Victor D'HALLUIN, 60, boulevard des Ecoles, Lille. (V. A.).

Compresseurs d'air

MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Cateau, Cambrai (Nord).
DUJARDIN et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

Compteurs à eau

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).

Concasseurs et Criblages

P. ALRIO, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.).
E. COPPÉE, 71, boulevard d'Anderlecht, Bruxelles.

Condenseurs

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).

Constructions métalliques

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord).

E. et A. SÉE, 15, rue d'Amiens, Lille (V. A.).
SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS MÉTALLURGIQUES D'ONNAING. (V. A.).
H. DEGRYSE, 14, rue Frémy, à Fives-Lille. (V. A.).

COTON MÈCHE pr LAMPES A FEU NU et de tous systèmes pr les MINES DE BOUILLE
A. LEBORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord).

Courroies

N. FLINOIS et L. COLMANT, à Lille et à Tournai (V. A.).

Déchets de coton (Nettoyage de machines)
A. LEBORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord)

Électricité (construction)

SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris. (V. A.).

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES, 17, rue Faidherbe. (V. A.).

H. CORRION et J. DENISSEL, 73, rue du Nouveau-Monde, Roubaix. (V. A.).

C^{ie} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE, r. Oberlin, Nancy. (V. A.).
J.-A. GENTEUR, 77, rue Charlot, Paris.

C^{ie} D'ÉLECTRICITÉ DE CREIL, 27-29, rue de Châteaudun, Paris (V. A.).

LA FRANÇAISE ÉLECTRIQUE, 99, rue de Crimée, Paris (V. A.).
SOCIÉTÉ DES PROCÉDÉS WESTINGHOUSE, 45, rue de l'Arcade, Paris (V. A.).

Épuration des eaux industrielles

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).

L. MAHIEU et FILS, 117, boul. Gambetta, Roubaix. (V. A.).
HENRY LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé (près Paris). (V. A.).

Élévateurs

BAGSHAWE aîné, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.).

Émeri (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

Feuillards galvanisés

Ad. BAVAY, à Marly (Nord).

Fers et Aciers

HAUTS-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain (Nord).

Sté ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord).
Auguste FIÉVET et Victor D'HALLUIN, 60, boulevard des Ecoles, Lille. (V. A.).

Fonçage de puits

DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.).

Fontes moulées

WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais).
FONDERIES DUROT-BINAULT, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille. (V. A.).

BRACO-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais).
A. PIAT et ses fils, Paris. Succursale: 59, rue Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.).

E. GUÉRIN et C^e, rue Giroud, à Douai. (V. A.).

Fontes d'acier

FONDERIES D'ACIER DU NORD, à Croix (Nord). (V. A.).
LAMOURETTE FRÈRES, à Tourcoing (Nord). (V. A.).

Fournitures photographiques

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvrée, Roubaix; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille. (V. A.).

Forages et Sondages
 J.-B. VIDELAINE, 134, r. de Denain, Roubaix. (V. A.).
 DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.).
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE FORAGE ET DE RECHERCHES
 MINIÈRES, 14, rue de la Victoire, Paris. (V. A.).

Galvanisation
 Ad. BAVAT, à Marly (Nord).

Gazogènes
 SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3,
 place Rihour, Lille. (V. A.).

Générateurs
 E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
 CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-
 lez-Lille (Nord). (V. A.).
 CRÉPILLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord).
 (V. A.).
 ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-
 LILLE (Nord).
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).
 MARIOLLE-PRINGUET et fils, à St-Quentin (Aisne). (V. A.).
 DELAUNAY, BELLEVILLE et C^e, St-Denis-s-Seine. (V. A.).
 ÉTABLISSEMENTS GAMBIER, 4, av. Carnot, Paris. (V. A.).

Graisses et Graisseurs
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille. (V. A.).

Huiles et Graisses industrielles
 Henry LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé
 (près Paris). (V. A.).

Ingénieurs-Architectes
 Paul SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

Injecteurs
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille. (V. A.).

Lampes de sûreté pour Mineurs
 COSSET-DUBRULLE, fils, 43, rue Turgot, Lille.

Locomotives
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).

Machines-outils et de précision
 DESTOMBES, LANGLOIS et C^e, à Roubaix (Nord). (V. A.)

Matériel de mines
 Romain SARTIAUX, Établissements métallurgiques,
 Hénin-Liétard (Pas-de-Calais.)
 A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).
 MESSIAN-LENGRAND, 71, r^e du Cateau, Cambrai (Nord).
 LEPILLIEZ FRÈRES et J. TORREZ, avenue du Quesnoy,
 Valenciennes. (V. A.).
 NICOLAS et TRIQUET, à Lillers (Pas-de-Calais).

Machines à vapeur
 DUJARDIN et C^e, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).
 C^e de FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).
 CRÉPILLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille
 (Nord). (V. A.).
 E. MAILLET et C^e, à Anzin (Nord). (V. A.).
 E. FOURLINNIE, 83-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).
 C^e FRANCO-AMÉRICAINE, Lesquin-l-Lille (Nord). (V. A.).
 MESSIAN-LENGRAND, 71, r^e du Cateau, Cambrai (Nord)
 R. GANDBILLE, (Machines à soupapes Sulzer), 72, rue
 Mirabeau, Fives-Lille. (V. A.).
 L. FRANCOIS et C^e, à Tourcoing (Nord). (V. A.).
 ÉTABLISSEMENTS CAMBIER, 4, av. Carnot, Paris. (V. A.).

Matériel industriel
 DESPREZ, PAQUET, SAVARY et VINCENT, à Douai (Nord).
 (V. A.).

Mécanique de précision
 LAURENT et ICARD, 12, rue Saint-Gilles, Paris. (V. A.)

Moteurs à gaz
 SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, rue
 de Paris, 60 bis, Lille.

Ordres de Bourse
 CRÉDIT LYONNAIS, 28, r. Nationale, Lille (Nord). (V. A.).
 COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE, 96, rue Nationale,
 Lille. (V. A.).
 SCHNERB, FAVIER et C^e, 5, Grande-Place, Lille (Nord).
 CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

Outillage (petit)
 LAURENT et ICARD, 12, rue Saint-Gilles, Paris. (V. A.)

Perforatrices électriques
 C. BORNET, 10, rue St-Ferdinand, Paris (V. A.)

Photographie industrielle
 A.-C. DELPIERRE, 15, square Jussieu, à Lille. (V. A.).

Pompes centrifuges et autres
 F^d THÉBAULT, à Marly-l-Valenciennes (Nord). (V. A.).
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue
 Lafayette, Paris. (V. A.).
 WAUQUIER et C^e, constructeurs, 69, rue de Wa-
 zemmes, Lille (V. A.).

Presses à briquettes
 TH. DUPUY ET FILS, 22, r. des Petits-Hôtels, Paris (V. A.)

Rails
 ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

Raccords pour tuyauterie
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES RACCORDS
 POUR TUBES EN FER, à Wattrelos (Nord). (V. A.)

Réfrigérant
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue
 Lafayette, Paris. (V. A.).
 V. HUGLO, ing.-constr., 90, rue Racine, Lille (V. A.).

Régulateurs de Machines
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, à Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille (V. A.).

Robinetterie
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, à Lyon ; 1, place
 de la Gare, Lille (V. A.).
 SCHAEFFER et BUDENBERG, 108 bis, rue de Paris,
 Lille. (V. A.)

Transmissions
 A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (V. A.).
 E. FOURLINNIE, 83-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succurs^{le} : 39, Fosse-aux-
 Chênes, Roubaix (V. A.).

Transporteurs
 A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succurs^{le} : 39, Fosse-aux-
 Chênes, Roubaix (V. A.).
 BAGSHAVE AÏNE, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.).
 H. LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé, près
 Paris (V. A.).

TOLES GALVANISÉES ET TOLES ONDULÉES GALVANISÉES
 Ad. BAVAY, à Marly (Nord).

Treuil
 MESSIAN-LENGRAND, 71, r^e du Cateau, Cambrai (Nord).
 THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (V. A.).

Tubes et Tuyaux en fer ou acier
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES RACCORDS
 POUR TUBES EN FER, à Wattrelos (Nord). (V. A.).
 Auguste FRÉVET et Victor D'HALLUIN, 60, boulevard
 des Ecoles, Lille (V. A.).

Tuiles mécaniques
 BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (P.-de-G.).
 TUILERIE MÉCANIQUE DE ST-MOMELIN, par Watten (Nord)
 (V. A.).

Tuyauterie de fonte
 CAVALIER, 14, place Cormontaigne (ing^r Pont-à-Mous.)
 HAUTS-FOURNEAUX ET FONDERIES DE PONT-A-MOUSSON
 (Meurthe-et-Moselle).

Ventilation
 V. HUGLO, ing.-constr., 90, rue Racine, Lille (V. A.).

INFORMATIONS DIVERSES

BELGIQUE

Charbonnage du Carabinier, à Pont-de-Loup

RÉSUMÉ DU BILAN AUX 31 DÉCEMBRE 1900, 1899 ET 1898 :

ACTIF	1900	1899	1898
Immobilisé fr.	2.642.229	2.662.325	2.642.229
Réalisable : magasins	283.048	333.474	276.513
— débiteurs, caisse.	91.608	169.873	115.922
Totaux	3.016.885	3.165.672	3.034.664
PASSIF			
Non exigible : capital fr.	2.000.000	2.000.000	2.000.000
— réserve	82.652	67.244	58.456
Exigible à terme : obligations	437.000	457.000	471.000
— crédoiteurs	252.851	501.172	370.309
Bénéfices : solde	244.472	140.256	134.899
Totaux	3.016.885	3.165.672	3.034.664
Dividende par action	35	30	30

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

- 1^o Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.
- 307.774. GUILLERY. — Purgeur automatique à dilatation pour vapeur.
 307.839. MAC LEAN. — Enrichissement du gaz de houille.
 307.947. TWYNNAM. — Production directe du fer et de l'acier.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 9 AOUT. — Alger. Fourniture à l'artillerie de : 1^o 400 t. de charbon de terre tout-venant ; 2^o 120 t. de briquettes ; 3^o 30 t. de charbon de forge.
- 10 AOUT. — Marseille. Construction d'un hangar public. Ferronnerie, charpente et menuiserie : 508.120 fr. 30.
- 10 AOUT. — Arras. Établissement, sur le canal d'Aire, de deux gares d'eau à Béthune et à La Bassée. Fourniture de tabliers métalliques pour ponts : 34.000 fr.
- 12 AOUT. — Toulouse. Concours pour la construction d'un pont de 230 mètres de longueur sur la Garonne. Des primes de 5.000, 3.000, 2.000 et 1.000 francs seront décernées aux auteurs des quatre meilleurs projets.
- 12 AOUT. — Pau. Reconstruction du pont d'Artiguelouve sur le Gave de Pau. Partie métallique : 35.319 fr.
- 12 AOUT. — Bizerte. Construction d'un casernement pour deux bataillons d'infanterie. Ferronnerie, quincaillerie, etc. : 108.100 fr.
- 14 AOUT. — Vesoul. Fourniture des tabliers métalliques des ponts : 1^o de la ligne de Gray à Jussey : 22.183 fr. 20 ; 2^o des lignes de Lure à Héricourt, Roye à Ronchamps, Lure à Haut-du-Thein, Luxeuil à Corravillers : 141.277 fr. 70 ; 3^o de la ligne de raccordement des deux gares de Gray : 4.284 fr.
- 20 AOUT. — Vert-le-Petit. Fourniture à la poudrerie du Bouchet de : 1^o 200 t. de charbon de terre tout-venant ; 2^o 500 t. de coke en deux lots.
- 21 AOUT. — Lille. Fourniture de 4.000 t. d'agglomérés de charbon de terre, pour le port de Dunkerque.
- 21 AOUT. — Lille. Amélioration du canal de la Sensée, terrassements et maçonneries : 495.000 fr.

22 AOUT. — Tulle. Fourniture à la manufacture d'armes de charbon de forge, briquettes et coke de four, à livrer en 1901.
 26 AOUT. — Bourges. Fourniture à l'École centrale de pyrotechnie militaire de 500 t. de charbon de terre et de 1.500 t. de briquettes pour générateurs.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

France

6 JUILLET. — Vincennes. Fourniture de 1.100 t. de charbon de terre de fourneau à la direction d'artillerie. Adjudicataire : Société des combustibles, à Paris, à 30 fr. 40 la tonne.
 23 JUILLET. — Paris. Fourniture de combustibles à l'École polytechnique : 1^o Charbon à longue flamme similaire au Mons, M. Pentray, 120, quai Jemmapes, Paris, adjudicataire, à 40 fr. 80 la tonne ; 2^o Charbon demi-gras, le même adjudicataire, à 41 fr. 50 ; 3^o Briquettes pleines, le même adjudicataire à 39 fr. ; 4^o Briquettes perforées, le même adjudicataire, à 50 fr. la tonne.
 23 JUILLET. — Paris. Fourniture au Ministère des Colonies de tabliers métalliques, boulons d'éclisse, rondelles Grower, tirefonds et matériel d'entrepreneur pour les chemins de fer de Madagascar : 1^o tabliers métalliques ; ont soumissionné : MM. Magnard et Cie, 465.324 fr. 30 ; Roussel, 430.796 fr. 33 ; Société de construction de Levallois-Perret, 417.682 fr. ; Cie de Fives-Lille, 416.175 fr. 78 ; Kessler et Cie, 413.238 fr. 88 ; Société des ponts et travaux en fer, 407.571 fr. 96 ; Daydé et Pillé, 393.292 fr. 52 ; Baudet, Donon et Cie, 381.076 fr. 74 ; Forges et fonderies d'Hautmont, 379.270 fr. 05. Adjudicataire : Société française de constructions mécaniques, 21, rue de Londres, à 361.139 fr. 84, soit : acier 26 fr. 50, fers forgés 66 fr. 25, acier coulé 97 fr. 20, fonte 35 fr. 50, plomb 51 fr. 95, tôle striée 26 fr. 85 les 100 kil. — 2^o Boulons d'éclisses, rondelles et tire-fonds. Ont soumissionné : Société métallurgique de Gorcy, 60.360 fr. 10 ; MM. Dervaux-Ibled, 59.703 fr. 70 ; Bogny-Braux, 58.626 fr. 25 ; Bouchacourt et Cie, 57.491 fr. ; Faugier et Cie, 56.443 fr. ; Vopel et Cie, 54.756 fr. 25 ; Manufacture ardennaise, 53.919 fr. ; Boulonneries de Bavay, 53.384 fr. 80 ; Van Kalek fils, 53.374 fr. 80 ; H. Hicguet et Cie, 53.136 fr. 80 ; Boulonneries de Thiant, 52.031 fr. ; adjudicataires : Boulonneries et ferronneries d'Hautmont, à 49.832 fr. 70, soit : Boulons et tire-fonds 269 fr. 50 la tonne, rondelles 20 fr. le mille. — 3^o Matériel d'entrepreneur ; ont soumissionné : MM. Jules Weitz, 75.507 fr. 50 ; Etablissements Decauville, 72.103 fr. 40 quai Havre, et 70.430 magasin Havre ; Mallet, 67.871 fr. Adjudicataire : M. Pétolet, à Dijon, à 65.206 fr.
 25 JUILLET. — Paris. Fourniture à la Bibliothèque nationale de 420 t. de charbon de terre et 80 t. de briquettes. Adjudicataires : MM. Girouard et Dechaume, 26, rue de Flandre, à 40 fr. 70 la tonne.
 25 JUILLET. — Clermont-Ferrand. Construction du viaduc des Fades ; maçonnerie et tablier métallique, 2.800.000 fr. Ont soumissionné, augmentation : Cie de Fives-Lille, 9 ; Kessler et Cie, 4 ; Société

de construction de Levallois-Perret, 2 ; prix du devis, MM. Baudet, Donon et Cie ; Schneider et Cie ; rabais, MM. Moisant, Laurent, Savey et Cie, 1 ; Société des ponts et travaux en fer, 2 ; Daydé et Pillé, 2 ; adjudicataire : Société française de constructions mécaniques, 21, rue de Londres, Paris, à 3 % de rabais.

FIRMES INDUSTRIELLES

Dissolutions. — Modifications. — Formations

Dieppe. — Formation de la Société anonyme dite *Société de charbons et briquettes de Dieppe*, 8, rue Toustain. Durée 30 ans. Capital 306.000 fr. Du 26 juin 1901.

MATÉRIEL A VENDRE

A LÉVATION D'EAU par l'air comprimé, système Pohlé ; TRANSPORTEUR Goodwins et Defays ; pour devis et renseignements, s'adresser à M. Gandrille, 72, rue Mirabeau, Fives-Lille. (16 bis)

A vendre, plusieurs DYNAMOS et MOTEURS électriques d'occasion, 1^{res} marque? Echange. M. Dorez, ing^r à Roubaix. (17)

A NE MACHINE horizontale Compound-tandem à condensation, de 200 chevaux (à 12 kil. aux chaudières). Volant-Poulie. Vitesse 120 tours, Construction Biérix et Cie, à Saint-Etienne.

A NE DYNAMO, à 3 paliers, de 400 volts, 100 ampères.

A NE DYNAMO, à 3 paliers, de 200 volts, 235 ampères. (Machines à courant continu excitées en dérivation).

A NE LOCOMOTIVE-TENDER à voie normale, de 33 tonnes à vide ; 3 essieux couplés et 1 essieu radial.

S'adresser à M. F. Thébaud, constructeur à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (31)

Suite du Bulletin Commercial (France)

PRIX DES MÉTAUX TRAVAILLÉS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Plomb laminé et en tuyaux.	48 »
Zinc laminé.	60 »
Cuivre rouge laminé.	245 »
— en tuyaux sans soudure.	275 »
— en fils	270 »
Laiton laminé.	180 »
— en tuyaux sans soudure	252 50
— en fils	200 »
Étain pur laminé (1 ^m /m d'épaisseur et plus).	450 »
— en tuyaux (9 ^m /m diamètre intérieur et plus).	450 »
Aluminium en tubes	170 »
— en fils jusqu'à 5/10 de m/m.	55 à 60

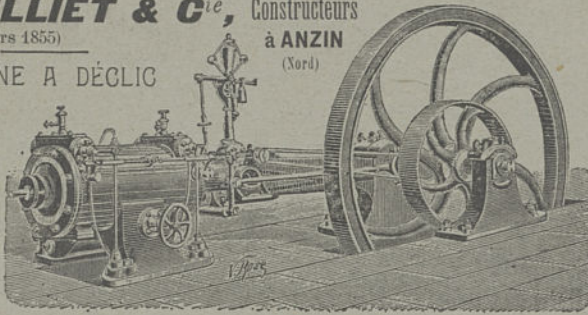
SOCIÉTÉ ALSACIENNE
DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES
 Anciens Etablissements André Kœchlin et Cie
 (USINE DE BELFORT)

AGENCE DU NORD :
DE LORIOU & FINET
 INGÉNIEURS
 Bureaux : 17, Rue Faidherbe,
 Dépôt de Machines et Matériel électrique : 61, rue de Tournai, LILLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ
 ÉCLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE & TRACTION ÉLECTRIQUE
 Ensembles électrogènes, Dynamos à courant continu et alternatif simple ou polyphasé de toutes puissances
 TÉLÉPHONE LILLE-PARIS N° 675 (37)

MAILLIET & C^{ie}, Constructeurs
(Angers 1855) à ANZIN (Nord)

MACHINE A DÉCLIC



Machines { 50 CHEV. | 80 CHEV. | 120 CHEV. | 150 CHEV. | 200 CHEV. | 300 CHEV.
condensation { 11,500 fr. | 14,000 fr. | 18,500 fr. | 22,500 fr. | 25,000 fr. | 33,000 fr.

Le montage, dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines.
Les forces en chevaux sont comptées avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course.
La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

Ferdinand THÉBAULT
CONSTRUCTEUR
Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminaires, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomobiles. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

Tuilerie Mécanique

DE

SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

à 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TÉLÉPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

ADMINISTRATION ET BUREAUX

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Pannes, Carreaux

TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS

(20)

C. BORNET, INGÉNIEUR

10, Rue St-Ferdinand, PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1900: MÉDAILLE D'OR

PERFORATRICES ELECTRIQUES à rotation et à percussion

PERFORATEURS à bras et à air comprimé

INJECTION D'EAU PAR FLEURETS CREUX DOUBLANT LA VITESSE DU FORAGE

Prospectus franco sur demande.

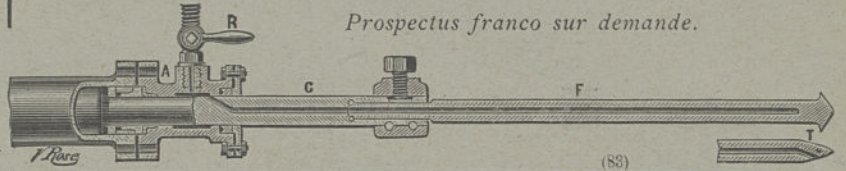


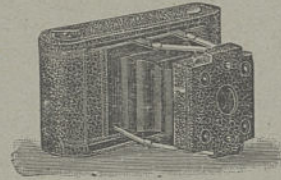
PHOTO-COMPTOIR DU NORD
L. Mairesse

ROUBAIX

LILLE

39 bis, rue Pauvrée

6, rue des Ponts-de-Comines



CENTRALISATION DE TOUTES LES

FOURNITURES GÉNÉRALES

POUR LA PHOTOGRAPHIE

← Devis sur demande →

(43)

ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex

SYSTÈME BAGSHAWE

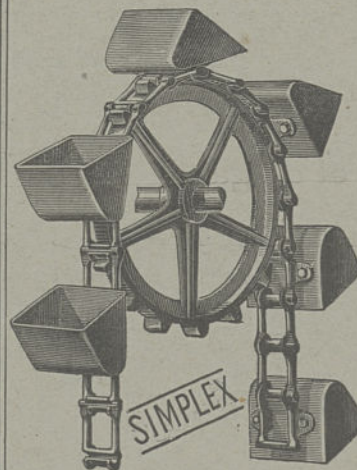
Brevetée S. G. D. G.

GOSETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX



Marque déposée

C^{ie} des Chaînes Simplex

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS

(17)



SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA
Fabrication des RACCORDS EN FER FORGÉ pour Tubes en fer

J. LECAT, G. BOUTRY, P. LOUIS & C^{ie}
WATTRELOS (Nord), près Roubaix

PIÈCES SPÉCIALES SUR MODÈLES. POUR COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER
Mines et autres industries

(61)

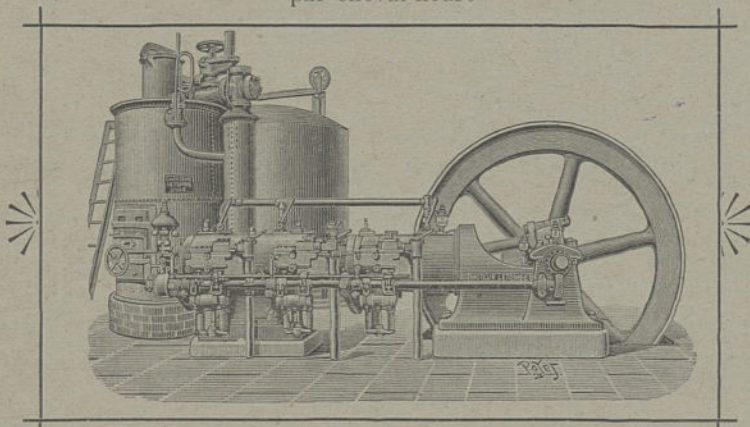
SOCIÉTÉ A^{ME} DES BREVETS & MOTEURS LETOMBE E.C.P.

Capital: 1.000.000 de fr.

Siège social: 21, Rue de Londres, PARIS
Cie DE FIVES-LILLE, CONSTRUCTEUR

Moteurs et Gazogènes LETOMBE

CONSOMMATION: 500 GR. DE CHARBON
par cheval-heure



Bruxelles 1897: Grand Prix

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Moteurs à gaz de ville: **Grand Prix**
Moteurs et Gazogènes à gaz pauvre: **Grand Prix**

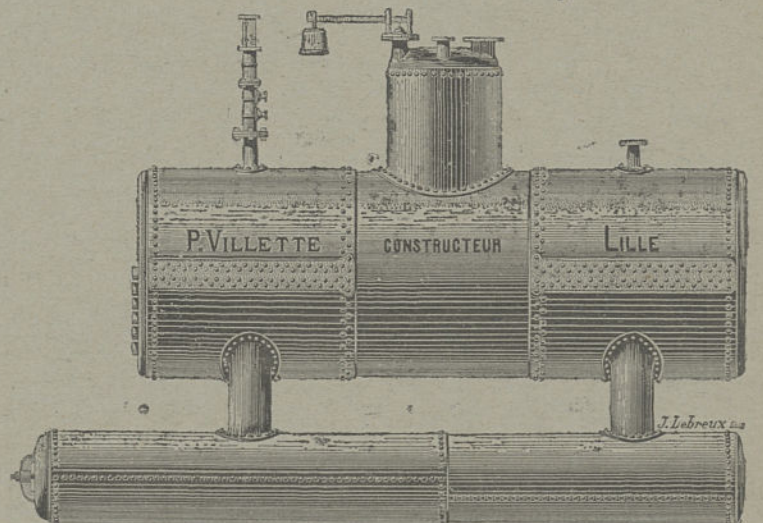
Bureaux: 60 bis, Rue de Paris, LILLE

(29)

Chaudronnerie

FER & ACIER

GÉNÉRATEURS de tous systèmes

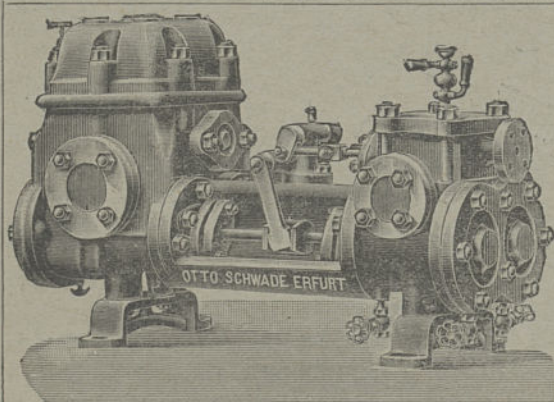


P. VILLETTE

39, Rue de Wazemmes, 39

LILLE

(82)



Pompes à Vapeur "AUTOMAT"

OTTO SCHWADE & C^{ie}

Constructeurs

ERFURT (ALLEMAGNE)

Spécialité: Pompes à vapeur "AUTOMAT" à quadruple action, verticales ou horizontales, disposées pour toutes les conditions de fonctionnement et tous les genres d'industrie.

Représentant: Ingénieur **G. BOLT**, 47, Rue Kléber, NANCY

(86)